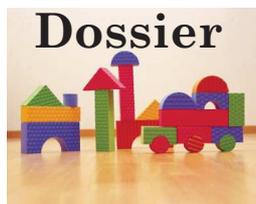


# BULLETIN PEDAGOGIQUE



## « La petite enfance : les jeux adaptés... ou non »



*La coccinelle, by Marcel Seguin dit Rouffy (2001)*

---

<i>Edito</i>	<u>4</u>
<i>Dossier</i>	<u>5</u>
<i>Lu dans la presse</i>	<u>27</u>
<i>L'actualité du GPEAA</i>	<u>28</u>
<i>Et si on sortait</i>	<u>34</u>

## GPEAA

Groupement des Professeurs  
et Educateurs  
d'Aveugles et d'Amblyopes

# Publication du Groupement des Professeurs et Éducateurs d'Aveugles et d'Amblyopes

Présidente : Marie-Luce Garapon  
IJA-Les Charmettes  
21, route de Bourgogne  
BP18  
03401-Yzeure Cedex

Vice-présidente : Michèle Collat  
20, rue Louis Ulbach  
92400-Courbevoie

Secrétaire : Catherine Pomarède  
avenue de l'Aveyron  
12000-Rodez

Trésorier : Jean-Pierre Le Fèvre  
40-Kergolot  
22290-Pléguien

Courriel : [contact@gpeaa.fr](mailto:contact@gpeaa.fr)  
Site internet : [www.gpeaa.fr](http://www.gpeaa.fr)

## Publication

Responsable : Annie Lamant  
Les Cèdres  
9 rue Sainte Elisabeth  
33200 Bordeaux

Courriel : [annie.lamant0655@orange.fr](mailto:annie.lamant0655@orange.fr)

## Adhésion

Individuelle : 30€ ou 40€

Institutionnelle : 80€

Adresser votre bulletin d'adhésion rempli et votre règlement au secrétariat

## Centre de documentation

Courriel : [giaa83@wanadoo.fr](mailto:giaa83@wanadoo.fr)

Adresse : Le Placer

72, Avenue Benoît Malon

83100-Toulon

## GPEAA : Qui sommes nous ?

### Historique

fondé en 1962, le **GPEAA est une section du GIAA**

Président fondateur : Louis Debauchez †

Présidents honoraires : Francis Boé, Marcel Bonhommeau, et Serge Guillemet



### Notre fonctionnement

bureau élu au sein du conseil d'administration

conseil d'administration 7 représentants secteur public

7 représentants secteur privé

représentants d'associations

### Nos objectifs

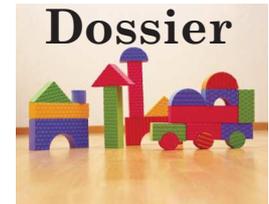
Le GPEAA permet et organise des échanges, des réflexions et des formations pour tous les professionnels de la déficience visuelle.

Groupement	Globalité
Professeurs	Participation
Educateurs	Echanges
Aveugles	Association
Amblyopes	Animation

### Nos actions

les journées pédagogiques  
le bulletin pédagogique  
les numéros « hors-série »  
les journées séminaires  
les participations (congrès, formations,...)

## SOMMAIRE



### Jouer, jouet...

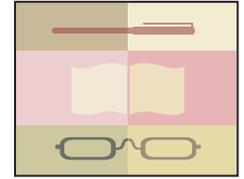
**Pour jouer est-il indispensable d'avoir des jouets ? Des jouets adaptés ?  
Le jeu a-t-il nécessairement besoin d'un support très élaboré ?  
Beaucoup de questions et seulement quelques réponses.**

<b>Les jeux éducatifs</b>	<u><a href="#">5</a></u>
<b>Le braille et les jeux</b>	<u><a href="#">8</a></u>
<b>L'enfant en situation de déficit visuel</b>	<u><a href="#">11</a></u>
<b>Terra incognita ? Non ! ... Terra Haptica</b>	<u><a href="#">13</a></u>
<b>Des jeux adaptés ? Futile voire inutile...</b>	<u><a href="#">15</a></u>
<b>Pourquoi les enfants jouent ?</b>	<u><a href="#">18</a></u>
<b>Le système ESAR</b>	<u><a href="#">19</a></u>

### Rubriques

Sur le net	<u><a href="#">22</a></u>
Le coin des livres	<u><a href="#">26</a></u>
Lu dans la presse	<u><a href="#">27</a></u>
Actualités du GPEAA	<u><a href="#">28</a></u>
Les publications du GPEAA	<u><a href="#">32</a></u>
Et si on sortait	<u><a href="#">34</a></u>
Le matériel adapté	<u><a href="#">35</a></u>

# ÉDITO



Marie-Luce GARAPON , Présidente du GPEAA

Ce dernier numéro de l'année scolaire a le double objectif, à la fois de faire le point sur certaines avancées récentes comme entre autres, l'utilisation de l'IPAD lorsqu'on est déficient visuel et également, de vous proposer un dossier.

Pour ce numéro, le dossier porte sur « La petite enfance » et plus particulièrement les jeux et les livres, domaine privilégié pour l'éducation et les activités préscolaires des enfants déficients visuels, domaine à explorer aussi par les différents professionnels de l'équipe pluridisciplinaire.

C'est en effet en proposant à l'enfant ces premiers supports ludiques que nous lui permettons de découvrir le monde qui l'entoure et d'entrer en relation avec son entourage.

Cette première approche ne va pas forcément de soi pour ses proches et en tant que professionnels, nous sommes questionnés et amenés à apporter aussi de la spécificité et des réponses particulières dans ce domaine.

Concernant le jeu, il est essentiel de conserver à la fois, une certaine spontanéité tout en créant un univers de stimulation sonore, tactile, olfactive...et surtout d'offrir à l'enfant des occasions de découverte enrichissantes.

L'adaptation on le comprend n'est donc pas systématique, on remarque que certaines catégories de jeux, certains types de jouets sont recommandés et appréciés des enfants.

Par contre, le dénominateur commun, c'est l'accompagnement : il est indispensable. Indispensable pour que l'enfant apprenne en quelque sorte à connaître, reconnaître un jouet, à intégrer sa représentation dans la réalité et à comprendre les nombreuses utilisations qu'il peut en faire.

On le constate une fois de plus, l'enfant déficient visuel a donc besoin d'être encouragé pour jouer afin qu'il puisse ap-

prendre à partager, à aller vers les autres, à échanger.

La découverte, l'échange, le développement du langage, ce sera aussi le rôle des supports comme les livres : domaine où la déficience visuelle constitue un obstacle dès qu'il s'agit d'en découvrir le contenu.

Domaine où l'innovation, la création artistique, l'habileté manuelle sont les bienvenues !

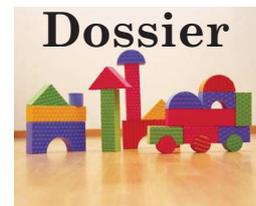
Mais là aussi une exigence de qualité est indispensable afin de permettre une « lecture » des images et des représentations tactiles efficaces, à savoir « prenant sens » pour l'enfant.

C'est tout l'intérêt de ce dossier que vous allez découvrir : comment permettre à l'enfant déficient visuel de jouer, d'appréhender « l'écrit » de manière ludique dès son plus âge ?

Et en tant que professionnels, quelles sont nos ressources, et comment les partager avec les familles et l'entourage de l'enfant ?

Je vous souhaite donc une bonne lecture de ce dossier, peut-être provoquera-t-il aussi l'occasion de nouveaux partages d'expériences et de connaissances pour le meilleur bien-être des enfants déficients visuels que nous accompagnons.

## Les jeux éducatifs



Compte rendu d'une journée séminaire du GPEAA (mai 2009)  
Catherine Pomarède, Michèle Collat

La question des jeux et plus particulièrement des jeux éducatifs semble prégnante pour les jeunes enfants aveugles ou malvoyants dans la mesure où, si comme pour tous les enfants jouer fait partie intégrante du processus de développement, la mise en œuvre de situations ludiques n'est pas toujours très facile.

Ce document est donc le fruit d'une réflexion conduite en groupe. Après avoir tenté de répondre à quelques questions que pose le jeu, les participantes ont comparé leurs différentes pratiques professionnelles, leurs réponses, leurs questionnements, les limites posées par l'adaptation des jeux.

Si l'enfant a besoin de jouer pour construire des savoirs, qu'est-ce que jouer ?

Une première mise en garde concernant le jeu pour un jeune enfant aveugle : les jeux habituels de faire semblant qui sont le socle des jeux des enfants (jouer à la dînette, aux voitures, à la marchande...) leur sont difficilement accessibles en raison de l'absence d'imitation d'une part et de la difficulté qu'ils rencontrent du fait de la réduction d'échelle et du changement de matière : du plastique là où la réalité offre des variétés (verre, métal, bois...)

Si nous recentrons la problématique sur le thème, à savoir les jeux éducatifs, là encore une difficulté surgit : ils sont parfois vécus par les enfants comme du « travail » ... et il est vrai qu'enseignants ou éducateurs nous détournons certains jeux pour en faire des supports d'apprentissages. Ainsi la dînette qui peut être utilisée à la fois pour travailler la représentation spatiale, le vocabulaire de la demande ou des objets de la cuisine, des

notions de mathématiques : plus ou moins que, la distribution... Ou encore les cartes d'un jeu de 7 familles qui peuvent être détournées pour faire de la lecture d'images !

Notons que les enfants malvoyants vont jouer plus facilement que les enfants aveugles pour lesquels la vigilance est extrêmement sollicitée.

Soyons attentifs à ce que nous disent ainsi implicitement les enfants : des temps de pause, de repos sans rien faire sont nécessaires pour se ressourcer.

Pourtant les jeux de société permettent à l'enfant de s'intégrer !

A quoi sert de jouer à des jeux de société ?

Une remarque préalable : il y a des âges pour les différents jeux, il n'est pas opportun de commencer trop tôt au risque de décourager l'enfant.

Les jeux de société permettent d'apprendre des normes sociales : savoir attendre son tour, savoir perdre, comprendre et appliquer une règle du jeu, valoriser la mémoire, prendre plaisir à partager de bons moments avec des camarades.

Quels sont les jeux auxquels peuvent jouer les enfants malvoyants ou non voyants ?

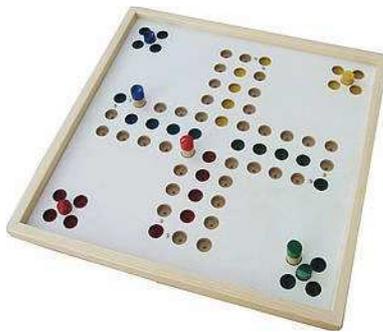
Quel que soit l'âge, l'insertion dans une communauté de pairs est fondamentale et les jeux qui sont des « classiques » sont intéressants. Des petits chevaux au jeu des 7 familles, en passant par le Monopoly, le Uno, le Scrabble ou le petit bac, tout est bon pour se socialiser.



Certains jeux ne nécessitent pas ou peu d'adaptations : une Perkins suffit pour jouer au petit bac, les cartes du jeu de Uno assez lisibles pour des malvoyants peuvent être facilement adaptées en passant chacune des cartes dans une Perkins de façon à faire figurer, moyennant codage pour certaines indications, les informations contenues sur chaque carte.

Le jeu de l'oie n'est pas d'un abord aisé compte tenu de la spirale, des jeux de même nature mais en ligne ou en colonne, avec des angles droits sont préférables.

Le jeu des petits chevaux moyennant une adaptation quant aux couleurs est intéressant, de même puissance 4. Pour certains jeux dont le plateau est chargé (Monopoly) on pourrait envisager de disposer de 2 plateaux pour mieux organiser tactilement les informations mais cela est coûteux et demande une bonne représentation mentale.



Les plus grands aiment jouer aux jeux de carte tels jungle speed ou autre... dont les adaptations sont difficiles.

Il peut être opportun de se saisir de tous les jeux oraux qui sont immédiatement accessibles tels charades ou devinettes.

De manière générale le recours à l'aide d'un compagnon de jeu, le recours à la verbalisation est bien vécue : le jeu de société peut servir de première étape pour oser demander de l'aide sans implication scolaire ; le jeu oral dédramatise et la mémoire de l'enfant déficient visuel peut le valoriser.

Les jeux classiques de kim, de mémoire, de loto, de domino sont de bons basons.

Des firmes spécialisées dans le jeu ou dans les matériels adaptés peuvent constituer

une ressource pour acheter ou pour s'inspirer des adaptations proposées pour les adapter à la population avec laquelle nous sommes en contact. Citons par exemple Nathan, Bourrelier, Ravensburger, hop-toys ... sans oublier les sites sur lesquels nous pianotons : [lulu le lutin ou enfant aveugle !](#)

Des adaptations sont nécessaires parfois et certains points ont particulièrement sollicité notre attention. Ainsi il est judicieux de bien séparer l'adaptation d'un jeu existant de la création d'un jeu, à partir de modèles existants, mais qui sera conçue, réfléchi et pensée en fonction d'enfants avec troubles associés par exemple. La question fondamentale est : pour qui adapte-t-on et dans quel but ?

Voici une liste non exhaustive de points qui nécessitent vigilance :

- Taille : en fonction de la taille des mains des enfants, des éléments à percevoir, de l'empan visuel / tactile (ceci tant pour des pièces du jeu –cartes ou cartons– que pour le plateau).
- Les contrastes, la netteté des dessins, ou les textures à choisir.
- Utiliser des supports de fixation de type velcro ou patafix.
- Le choix des éléments pertinents à faire figurer de façon à ce que la carte de jeu par exemple ne soit pas trop chargée, ni visuellement, ni tactilement : capacité à symboliser et à mémoriser les symboles pour les joueurs.
- Les enfants sont-ils lecteurs ou non ?
- Eviter les cartes rondes qui sont difficiles à orienter.
- La solidité en fonction de la durée prévue de l'utilisation du matériel adapté.

En quelques mots donc : privilégier la simplicité et la solidité, l'objectif est de jouer, de ne pas couper la dynamique de ces moments ludiques partagés.



L'accompagnement est nécessaire... malgré tout. En effet, des attitudes de gêne face à l'utilisation de supports différents peuvent exister et un travail en amont peut alors s'avérer fort utile. De même un temps d'apprentissage et de reconnaissance des différents éléments du jeu est nécessaire avant de se lancer dans une partie de jeu avec autrui. Il est bon de se rappeler que la vision unifie tandis que le toucher demande un temps d'exploration supérieur, des refus par manque de pratique tactile ou par fatigue peuvent être momentanés et s'il faut solliciter les enfants, il faut aussi leur permettre de souffler.

Enfin la dimension ludique doit primer et une des bonnes manières d'adapter, efficace est pour certains jeux de décrire, pour d'autres de jouer en binôme !



### Découvrez les livres et revues adaptés du GIAA

Abonnez-vous dès maintenant aux offres du Groupement des Intellectuels Aveugles ou Amblyopes pour l'année 2011 :

**La Librairie Sonore et Braille : accédez à plus de 20 000 livres audio et braille.** Bénéficiez également du service **d'adaptation à la demande** : enregistrement audio, transcription en braille ou gros caractères et numérisation de documents.

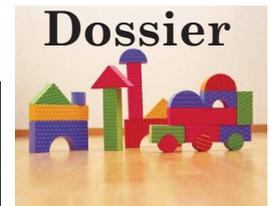
**Le Kiosque Sonore en ligne ou CD : 16 revues audio sur CD DAISY ou en téléchargement** : dont *Le Point*, *Géo*, *30 Millions d'Amis*, *Prions en Eglise*, *Santé Magazine* et *Le Monde des ados*,...

**Le Kiosque Braille : 7 revues jeunesse et adulte en Braille** : *Ma Petite Revue* (7-10 ans), *Sapajou* (8-12 ans), *2000 Points* (12-16 ans), *Qu'on Se Le Dise* (revue des membres du GIAA), *Bulletin Pédagogique* (bulletin des professeurs et éducateurs d'enfants déficients visuels), *Santé Famille Magazine* et *Prions en Eglise*.

Toutes ces revues (braille ou audio) sont soumises à différentes tarifications selon leur périodicité. Recevez un exemplaire gratuit sur demande au 01 47 34 30 00.

Retrouvez toutes les informations sur le site du GIAA : [www.giaa.org](http://www.giaa.org) et n'hésitez pas à nous contacter par téléphone au 01 47 34 30 00.

# Le braille et les jeux



Lydia Gonzales Belgique  
Responsable de la Ludothèque spécialisée de l'œuvre Nationale des Aveugles  
La Ludothèque « Touche à tout »

## Description :

La ludothèque « Touche à tout » de l'ONA est située à Bruxelles. Vous y trouverez des jeux conçus pour permettre aux personnes mal ou non-voyantes de découvrir ou redécouvrir le plaisir de jouer. La spécificité de la ludothèque est de proposer des jeux originaux ou adaptés par l'équipe afin de répondre au mieux aux besoins des personnes déficientes visuelles de tout âge. Le catalogue de ces jeux peut être consulté sur le site [www.ona.be](http://www.ona.be) et sera prochainement remis à jour.

## Bref historique :

Le projet de la création de ce service est né d'une initiative personnelle. Institutrice de formation et moi-même malvoyante, j'ai travaillé au sein du service d'accompagnement scolaire de jeunes déficients visuels. Lors de cette expérience, j'ai pu constater que, si les parents et l'équipe pédagogique s'investissent beaucoup dans le suivi scolaire de l'enfant, par contre, ils négligent souvent les plaisirs ludiques. Si le matériel didactique adapté mis à disposition des enfants déficients visuels est encore très pauvre, l'accès à des jeux et jouets adaptés reste quasiment nul.

J'ai canalisé toute mon équipe dans l'adaptation et la création de jeux accessibles jusqu'au moment où, suite à l'accumulation des jeux disponibles et leur succès évident auprès des jeunes, j'ai souhaité mettre sur pied un véritable service de ludothèque.

## Objectifs principaux de la ludothèque :

Ils se rassemblent autour des quatre axes suivants :

### L'aspect social :

Notre ludothèque a pour public ciblé les enfants et adultes déficients visuels. Qu'ils soient malvoyants ou aveugles, nous leur proposons des jeux adaptés à leur handicap.

La personne handicapée de la vue a le droit d'avoir sa place dans un monde conçu pour les voyants, souvent inaccessible car inadapté. Pour faciliter l'intégration, l'objet « jeu » est un outil efficace. En donnant la possibilité de se procurer des jeux adaptés à moindre prix, la

ludothèque rétablit l'égalité des chances face au « droit au jeu ». Elle stimule ainsi la socialisation et l'intégration des personnes handicapées.

### Le rôle éducatif :

A travers le jeu, c'est le développement des aptitudes et des capacités de la personne qui est favorisé. L'enfant apprend en jouant : le jeu devient alors un outil pouvant apporter une aide aux apprentissages.

### L'importance du loisir et de la détente

A côté de ces objectifs socio pédagogiques, nous insistons sur l'importance de la distraction à travers le jeu, sur le plaisir d'une partie de jeu entre amis (aveugles, malvoyants et voyants) et sur la découverte des nouveautés.

### Un lieu d'informations

La ludothèque est aussi l'endroit privilégié où parents, accompagnateurs et professionnels de l'enfance ou du handicap peuvent trouver des informations sur les jeux et jouets, un lieu d'échanges d'idées et de conseils. Cette même démarche peut s'effectuer sur demande en dehors du site de l'ONA.

## Le type de jeux

En tant que ludothèque spécialisée, nous proposons 450 jeux adaptés pour les personnes présentant une déficience visuelle. Les jeux sont soit des adaptations commercialisées, soit des jeux ordinaires que nous adaptons pour les rendre accessibles, soit des jeux originaux créés par l'équipe de la ludothèque. Une attention a été mise dans le choix de ces jeux pour qu'ils répondent à un maximum de critères possibles (âge, nombre de joueurs, diversité des aptitudes exercées).

Ces jeux sont classés d'après la classification ESAR. Un catalogue provisoire en reprend déjà une certaine partie.



## Activités générales

### Le prêt de jeu

La ludothèque est ouverte à tous, la location de jeux est soumise à une inscription préalable et à une cotisation annuelle. Les jeux peuvent ainsi être empruntés pendant une période de 1 semaine à 1 mois pour être essayés en famille, en classe et entre amis. Les jeux seront retirés sur place ou envoyés gratuitement par la poste.

### Les animations ludiques

Des animations ludiques sont organisées sur demande. Celle-ci peut émaner de différentes sources :

Du service d'accompagnement d'étudiants déficients visuels en enseignement ordinaire qui souhaite une intervention de sensibilisation au handicap par le jeu.

Des sections de l'ONA pour offrir à leurs membres un moment de détente, de rencontres et de partage autour d'un jeu.

D'organismes ou d'écoles spécialisées qui souhaitent proposer à leur public une activité ludique adaptée.

### La formation

Nous désirons transmettre le fruit de notre expérience et donc, nous faisons des séances d'informations ou nous accueillons des stagiaires. Certains documents sur l'adaptation de jeux par exemple sont édités.

## Spécificité de la ludothèque

L'originalité de notre travail réside dans le fait que nous analysons, testons, modifions ou créons nous-mêmes la plupart de nos jeux.

Que ce soit pour un public malvoyant ou aveugle, nous voulons que le produit final soit le plus accessible possible pour une approche facile et confortable.

Pour certains de ces jeux, un travail de transcriptions braille ou d'ajouts de codes en braille est nécessaire.

L'utilisation de ce code est judicieusement analysée. En effet, nous ne disposons pas de machines très élaborées qui facilitent ce travail, ce qui nous amène à des réalisations relativement artisanales.

Je vous propose de partager notre expérience et les réflexions qu'elles ont fait naître au sein de l'équipe.

## Les jeux et le braille

### Le braille et ses limites

Nous savons que l'impression et la lecture du braille ont des limites d'accessibilité. Les caractères occupent plus de place que l'écriture en noir, le mode de lecture implique un sens linéaire et un contact direct avec les doigts.

Cela nous amène à bannir l'adaptation de certains jeux ou faire le choix d'en faire une adaptation partielle.

Lorsqu'on nous demande des jeux de cartes, nous constatons que les personnes ne se familiarisent pas facilement à un code qui leur est imposé.

Le code en braille n'est pas universel pour les jeux de cartes classiques. Il existe certaines normes qui ne sont pas connues des Braillistes.

Pour des plateaux de grande taille, il faut tenir compte de l'espace brachial puisque le toucher est un sens direct. De même, le sens de la lecture est parfois inversé. Doit-on écrire dans les deux sens ?

Pour les jeux qui ont une quantité invraisemblable de cartes, il faut évaluer si la transcription en vaut la peine. Souvent nous décidons de n'adapter que le plateau de jeu. Certains jeux proposent un support troué dans lequel le joueur est amené à composer les lettres braille en encastrant des petits clous. Le principe est intéressant mais la manipulation est souvent difficile et contraignante.

Il n'est pas facile d'empiler des cartes avec du braille pour réaliser une pioche. Le braille occupe un volume certain provoquant des glissements de cartes ou de fiches. Nous sommes parfois amenés à réaliser un support en bois pour contenir le paquet.

### Le braille dans l'adaptation de jeux

Lorsque nous effectuons une adaptation de jeux qui nécessite l'utili-

Suite page suivante →

sation du code braille, nous réfléchissons toujours à ce que la lecture soit aisée, rapide et n'interfère pas le plaisir.

Le braille est toujours placé au même endroit sur une carte.

Un coin de la carte est coupé pour donner directement le sens de lecture.

Le code numérique n'est pas toujours représenté pour gagner de la place sur le support. Cette convention devra être signalée aux joueurs. C'est le cas pour le « Scrabble » : la valeur des lettres n'a pas de code numérique. Elle se différencie par sa position sur le jeton lettré.

Lorsqu'un jeu a beaucoup de texte, nous évaluons la pertinence de le transcrire. Nous cherchons parfois des alternatives pour ne pas assommer le joueur et conserver le plaisir.

#### Le braille et le rythme du jeu

Nous sommes attentifs à ce que le joueur qui lit le braille soit sur le même niveau d'égalité avec les autres joueurs qu'ils soient mal voyants ou voyants.

Le braille est parfois écrit au dos de la carte pour éviter que les autres voient l'information plus vite que la personne non-voyante.

Si le joueur non-voyant a besoin de plus de temps pour lire le braille, le temps du sablier est compté seulement à partir du moment où il a pris connaissance de l'information, il peut même être doublé.

Les plateaux de jeu doivent être explorés avant le début de la partie, cela permet de se créer une image mentale de cet espace.

Prendre connaissance des règles d'un jeu est souvent contraignant, d'autant plus lorsqu'il s'agit de règles retranscrites en braille. Le volume conséquent de pages est parfois décourageant. Pour cette raison, nous préconisons le support audio qui est plus accessible et moins rébarbatif.

#### Le braille et les autres supports

Un des objectifs visés par la ludothèque est de faciliter l'intégration des personnes handicapées visuelles par le ludique. Ainsi, nous faisons en sorte de garder l'attrait visuel et de mélanger les différents supports d'écriture.

Nous joignons toujours des codes en noir, si possible nous les séparons du braille pour que les joueurs mal voyants ne soient pas en-

nuyés par une juxtaposition de symboles.

L'écriture braille est écrite en dessous du caractère noir pour ne pas gêner la lecture des personnes voyantes.

Si des cartes brailles sont retranscrites pour un jeu. Nous veillons à les numéroter pour que l'animateur ou la personne voyante puisse repérer facilement de quelle carte il s'agit.

#### Profil des joueurs

La pose des caractères braille ne représente pas toujours la solution pour l'accessibilité du jeu à une personne voyante.

Parmi notre public cible, trois cas de figure intéressants :

##### Les personnes âgées

De manière générale, les personnes âgées apprécient les jeux de mots. Lorsqu'une personne perd la vue tardivement, elle n'est pas souvent disposée à apprendre le braille.

##### Les lecteurs de niveau différent

Le niveau de connaissance du braille implique parfois des rythmes de lecture différents pour des joueurs de même âge.

Les lecteurs en apprentissage se sentent vite défavorisée ou dans un inconfort.

##### Les tout petits

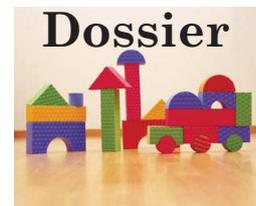
Le jeu est un excellent outil pour mettre en place toutes les compétences nécessaires à l'acquisition du système braille. Comme pour les enfants voyants, des exercices de « pré lecture » seront proposés. Ce travail que l'on nomme le « pré braille » se fait à l'aide de matériel qui répond à plusieurs objectifs : vivre corporellement la cellule braille, développer l'orientation et l'organisation spatiale, familiariser l'enfant à la cellule braille agrandie pour progressivement l'amener à la taille réelle de la cellule.

Nous possédons à la ludothèque plusieurs outils qui facilitent cette approche.

Nous sommes en recherche et réflexions permanentes pour améliorer nos adaptations, pour qu'elles puissent répondre aux attentes des joueurs quel que soit le niveau de leur handicap tout en garantissant le plaisir dans le jeu.



# L'enfant en situation de déficit visuel



Béatrice Mamin, Ergothérapeute  
Responsable du secteur approches transversales au CPHV (Lausanne)

« Dis-moi, c'est quoi un papillon ? »

« C'est le doux sur mes chaussettes ! » déclare fièrement Léa, petite fille aveugle de 6 ans. Elle fait référence à un commentaire d'un adulte lui ayant expliqué qu'elle avait de jolis papillons sur ses chaussettes ; elle les avait touchés, c'était doux, elle en avait fait son image.

Dès le plus jeune âge, les conséquences du déficit visuel sur le développement psychomoteur, affectif, communicatif de l'enfant sont présentes. Leimgruber décrit dans son travail les particularités de la relation mère/enfant, telles que des réponses toniques, motrices et sonores pouvant être difficilement ou partiellement perçues, ou encore mal interprétées par les parents déstabilisés par le manque d'échanges par le regard avec leur enfant. Les demandes d'attention ou les réactions du bébé aux stimulations relationnelles et environnementales peuvent être de faible intensité ou peu nombreuses (par exemple : vocalises discrètes, sourires peu fréquents, passivité motrice). « Ces facteurs peuvent avoir une influence sur la quantité et la qualité des réponses de la mère à son enfant » (Leimgruber) et perturber la constitution des premiers liens avec le parent. Une mauvaise interprétation, un décalage ou une perte de synchronie dans les interactions peuvent perturber l'adaptation manuelle du bébé, du parent et de son environnement social.

Malgré les multiples sollicitations de sa maman, Matthieu, bébé malvoyant de 4 mois, ne répond pas aux regards de sa maman. Elle expliquera plus tard comme elle se sentait peu compétente dans son nouveau



rôle de mère, elle pensait faire faux, désinvestissait les moments privilégiés.

Les premières interactions avec l'environnement social et physique de l'enfant sont orientées par ses capacités sensorielles discriminatives précoces. En cas de présence d'un déficit visuel, il est important de connaître la spécificité de ses capacités,

afin d'aider au développement de compensations et à la prise d'autonomie.

Dans ces premiers espaces d'interactions sensorimotrices et émotionnelles se développent l'intersubjectivité, le partage d'attention puis d'intention. C'est dans ce cadre relationnel que l'enfant va être motivé à l'action, à la manipulation et plus tard au déplacement. Une difficulté dans les premières

interactions peut « pénaliser le développement global de l'enfant, l'empêchant de s'éloigner avec un sentiment de sécurité de la sphère maternelle de proximité pour d'autres sphères d'activités, de jeux, de sensations et de relation » (Leimgruber) et influencer un repli sur ses propres sensations ainsi qu'un évitement sensoriel.

L'enfant en situation de déficit visuel favorisera souvent l'attitude de flexion, la communication tarde à se mettre en place, des stéréotypies et des gestes particuliers comme par exemple l'agitation des bras ou les doigts dans les yeux sont souvent présents, faisant penser à des comportements de type autistique. Fazzi et ses collègues mettent en lien les comportements stéréotypés observés chez le jeune enfant aveugle avec les conditions environnementales restreintes, les stimulations

sensorielles réduites et la mobilité limitée ; ils les qualifient de risques augmentés (Fazzi A. 1999).

Salomé a une attitude corporelle toute en flexion, elle se balance d'avant en arrière, semble ne pas s'intéresser à ce qui l'entoure. Elle chante d'une voix très juste les mélodies entendues, ne se déplace pas et n'explore pas son environnement. Lorsque le jouet lui échappe des mains, elle ne le recherche pas et s'occupe avec le tapotement des doigts sur la bouche.

Les mouvements d'exploration manuelle des objets sont moins fréquents, du fait du manque d'incitation à atteindre un objet, dont le bébé ignore perceptivement l'existence, et sont moins adaptés. Certains mouvements d'exploration apparaissent plus tardivement dans le développement. De plus, l'enfant en situation de déficit visuel n'apprécie pas forcément toucher les objets l'entourant, ne pouvant anticiper la sensation et il peut avoir tendance à «éviter l'expérience tactile, réduisant ainsi encore plus les expérimentations de son environnement.

L'utilisation du système tactilo-kinesthésique comprenant la motricité, l'analyse tactile n'est pas innée, la fonction motrice de la main est largement dominante par rapport à la fonction perceptive et les fonctions exploratoires adaptées à la tâche (Hatwell, 2003). Il s'agira d'optimiser le potentiel chez l'enfant, afin de développer cette supériorité sensorielle importante.

La découverte de son corps, l'accès au jeu avec ses pieds devront souvent être encouragés, la motivation à saisir n'étant pas stimulée par la vision, influençant alors la construction de la conscience de soi et de l'autre, le développement des bases motrices, le développement de la musculature. Parallèlement, les débuts des déplacements seront très souvent différés pour les mêmes

raisons de réduction de motivation, de manque d'endurance et d'entraînement de la motricité. La locomotion autonome apparaît plus tardivement, elle apparaît vers 20-22 mois mais peut aussi être plus retardée, sans qu'il y ait d'atteinte neurologique. (Fraiberg, 1997, Hatwell, 2003).

On peut alors imaginer, dans ce contexte, le nombre d'expériences manquantes dans les acquisitions de base important au développement de sécurité, à la permanence de l'objet, à la construction de l'image du corps, à la compréhension du monde environnant, au développement de l'attention conjointe, au déplacement... Lorsque l'enfant est privé de la principale source de motivation à agir, à prendre, à se déplacer, à explorer, il devient nécessaire de stimuler précocement et de trouver des moyens de compensation, de développer des motivations à agir sur son environnement. L'audition et le tactile prendront un

grand relais, mais cela demande une adaptation, une stimulation, une prévention dès le plus jeune âge accompagnés de professionnels spécialisés.

.../...

*« Toucher et manipuler ont été le plus difficile chemin de motiver notre fille à explorer les jouets, elle refusait la plupart du temps à en faire quelque chose, elle les prenait et les jetait, limitant ainsi notre*

*possibilité à faire ensemble un jeu ou une activité. »*

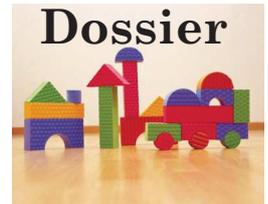


### Bibliographie

- Fazzi. E, Lanners. J, Danova. S (1999) Stereotyped behaviours in blind children.  
 Fraiberg. S (1977) Insights from the blind.  
 Hatwell. Y (2004) Psychologie cognitive de la cécité précoce  
 Hatwell. Y (2003) Le développement perceptivo-moteur de l'enfant aveugle.  
 Leimgruber. A (2011) Constitution des premiers liens mère/enfant en présence d'un déficit visuel, particularité et soutien précoce.

# Terra incognita ? Non ! ... Terra Haptica

## La nouvelle revue dédiée aux cécités et aux malvoyances...



Philippe Claudet  
Instituteur

Lorsqu'on lit le fameux *Tactile Graphics* de Polly Edman<sup>1</sup> et surtout le remarquable ouvrage d'Yvonne Eriksson<sup>2</sup>, on est frappé de constater combien l'image tactile (et non pas le dessin en relief) a déjà une longue histoire. Et pourtant ! Et pourtant elle pose toujours question, tant du côté du designer qui ne possède ni règles ni normes établies, que du côté du destinataire qui éprouve d'assez grandes difficultés à les déchiffrer de manière autonome.



Lorsque nous avons créé Les Doigts Qui Rêvent (Ldqr) en 1994, dans l'urgence, celle d'apporter des outils facilitant l'émergence de la conscience de l'écrit<sup>3</sup>, c'est-à-dire des livres donnant le plaisir de lire et l'envie d'apprendre à lire et à écrire en Braille<sup>4</sup> et des albums permettant le partage entre voyants et non voyants, nous ne nous sommes pas rendu compte de la profondeur abyssale, mais si passionnante, de la problématique de l'image tactile. Et entre 1994 et 2000, l'accumulation des questions que nous nous sommes posées, les lectures d'articles ayant des vues contradictoires, par exemple la position de J.M. Kennedy<sup>5</sup> et celle de Gilles Uldry, nous ont décidés à repartir de zéro. Qu'est-ce qu'une image ?

Il faut se rappeler qu'en 1994, c'était le début de l'intégration « sauvage » et depuis la loi de 2005, de plus en plus d'enseignants non spécialisés se sont retrouvés face à un ou plusieurs enfants en situation de malvoyance ou de cécité, et les ressources, faute de moyens (qui diminuent), sont très disparates dans notre hexagone. Au fil des rencontres, des salons, des expositions, des anima-

tions, des interventions, nous avons senti ce besoin des enseignants ordinaires d'avoir recours à des documents théoriques et pratiques qu'ils ne trouvaient pas, ou ne savaient pas trouver facilement.

A commencé alors une longue recherche bibliographique transdisciplinaire et, puisque nous traduisions des ouvrages de langue anglaise pour mieux les comprendre nous-mêmes, nous avons décidé d'une part, de créer une collection pour que ces ouvrages traduits puissent être mis à la disposition du plus grand nombre de professionnels et de parents et d'autre part un centre de recherche sur l'image tactile (Centre Amandine).

De plus, grâce à notre réseau Tactus<sup>6</sup> (en 1999 Belgique, Italie, Angleterre, France et en novembre 2011, 16 pays, dont les Etats-Unis, la Corée du Sud et la Russie), nous savons que tel travail de recherche est en cours, que tel chercheur a publié un excellent ouvrage, ou que telle expérience de terrain est en train de se dérouler, etc.. En 2005 nous avons donc lancé une collection dédiée aux malvoyances et aux cécités ; cette collection Corpus Tactilis<sup>7</sup>, comme son nom l'indique, a pour but de rassembler des ouvrages théoriques ou des récits d'expériences et des témoignages dont le point commun est le champ des cécités et des malvoyances<sup>8</sup>.

Il faut se rappeler qu'en 1994, c'était le début de l'intégration « sauvage » et depuis la loi de 2005, de plus en plus d'enseignants non spécialisés se sont retrouvés face à un ou plusieurs enfants en situation de malvoyance ou de cécité, et les ressources, faute de moyens (qui diminuent), sont très disparates dans notre hexagone. Au fil des rencontres, des salons, des expositions, des anima-

6. Tactus devenu Typhlo & Tactus est l'unique prix international récompensant, tous les deux ans, la meilleure maquette d'album tactile illustré. Créé en 1999 et organisé par Ldqr, il réunit aujourd'hui une vingtaine de pays. [www.tactus.org](http://www.tactus.org). Voir aussi « Le Guide Typhlo & Tactus de l'album tactile illustré » où plus de 20 pays exposent la situation du livre tactile illustré dans leur pays, Coll Corpus Tactilis, Ldqr, 2009. Prochain concours T&T en octobre 2013, contactez Ldqr pour participer !

7. Voir l'ensemble des titres sur [www.Ldqr.org](http://www.Ldqr.org). Les titres sont au fur et à mesure disponible sur la bibliothèque SESAME <http://www.bibliosesame.fr>

8. Ainsi nous avons déjà traduit Yvonne Erikson (Suède), Antonio Quattraro et José Lanners (Italie), Clara Linders (Pays-Bas), Mary Lee (Ecosse), Lilli Nielsen (Danemark), Susanna Millar (Angleterre), Suzette Wright et Selma Fraiberg (Etats Unis).

1. Edman Polly, *Tactile Graphics*, AFB, 1992

2. Eriksson Yvonne (Suède), *Images tactiles : représentations pour les aveugles, 1784-1940*, Les Doigts Qui Rêvent, 2008.

3. Voir les travaux de Louise Comtois de l'Ecole Ouellette et de Nathalie Lewi-Dumont de l'INS-HEA.

4. Braille avec une majuscule car je ne me résous pas à la minuscule pour l'écriture inventée pas ce grand homme.

5. Kennedy John. M., *Drawing and the Blind*, en traduction

Ce sont des livres de 130 pages en moyenne. Plus de 20 titres de plus de 10 pays sont disponibles en 2012, ce qui représente la collection internationale la plus importante au monde, spécialisée dans ce domaine.

Dès 2002, nous avons fait naître le Centre Amandine, par un ensemble de partenariats avec des universitaires, triés sur le volet, à qui nous avons soumis les questions concernant l'image tactile, questions de fond pour lesquelles nous n'avions pas de réponses. L'image tactile présente une problématique redoutable. Nous avons donc soumis les questions qu'elle soulève à des chercheurs spécialisés dans des disciplines différentes : psychologie cognitive du développement, interculturalité, sémiotique, sciences de l'éducation. Ldqr réalise les prototypes et sollicite des terrains, les chercheurs établissent des protocoles et réalisent les passations ; depuis, cette coopération fonctionne à merveille, grâce à des chercheurs très motivés comme Edouard Gentaz et Anne Theurel, mais aussi Annie Vinter, Bernard Darras et Dannyelle Valente. Bien évidemment nous intégrons les résultats de ces recherches le plus rapidement possible dans nos albums.

Chose importante aussi, nous recevons chaque année, environ cinq stagiaires d'écoles d'arts, nous rencontrons des illustrateurs de livres de jeunesse, et nous avons découvert, petit à petit, l'incroyable pouvoir de ces créateurs. Ils prennent en compte les contraintes de la modalité tactile, les difficultés techniques et trouvent des solutions auxquelles nous n'aurions jamais pensé. C'est surtout notre rencontre avec Sophie Curtil, créatrice de la collection « L'Art en Jeu » et des Ateliers pour enfants du Centre Pompidou qui a été déterminante. Et lorsqu'elle nous a proposé la maquette « Ali ou Léo ? » nous avons compris à quel point nous avions besoin aussi d'artistes.



Si l'on rassemble ces trois « ingrédients », les professionnels de la prise en charge des enfants en cécité et en malvoyance, les chercheurs et les artistes, on a de fortes chances de trouver des solutions à la problématique de l'image tactile. Or ces trois groupes ne se rencontrent que rarement. Les

enseignants et éducateurs fréquemment sollicités par les chercheurs ont souvent l'impression d'être « utilisés », sans avoir ou presque de retour du travail réalisé ; en raison des emplois du temps, très chargés, les chercheurs ne rencontrent pas d'artistes et ces derniers sont loin du terrain. Il fallait un espace de rencontre ; nous avons donc créé, en 2010, la revue Terra Haptica. Pourquoi haptica ? Parce que depuis G.Révész<sup>9</sup> dans les années 50, nous savons que



l'exploration tactile est pluri sensorielle et implique tout le corps. Une image en relief, n'est pas forcément lisible par le toucher, et une « image tactile » n'est pas forcément

haptique, c'est-à-dire ne correspond pas forcément à l'appréhension du monde par une personne qui n'a jamais vu. Terra Haptica ne traite pas du handicap visuel mais adopte un point de vue « interculturel » quant aux cécités et aux malvoyances.

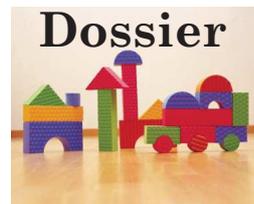
Dans Terra Haptica, trois rubriques, Terrain, Recherche, Art, présentent des travaux, des recherches, des expériences, qui vont, chacune, aux frontières des deux autres. Le

lecteur peut donc avoir en une seule revue des points de vue différents sur les cécités et les malvoyances, qui lui ouvrent de nouvelles perspectives ; et fort de ces points de vue, il peut envisager d'autres manières de les intégrer dans sa pratique. Point de doctrine, point de chapelle, point de doxa, mais ouverture, envie, plaisir de la connaissance et des rencontres qui changent la vie.

Terra Haptica est une belle revue annuelle, d'environ 150 pages, en couleur, illustrée, avec une charte graphique digne des meilleures revues, dont vous pouvez retrouver les sommaires sur notre site [www.Ldqr.org](http://www.Ldqr.org). Et qui complète parfaitement la très importante revue de la Ligue Braille de Belgique Voir barré.

9. Révész, G. (1950) *Exploring the Word of Touch. Psychology and Art for the Blind*, trad. Wolff, H., Londres: Longmans.

## Des jeux adaptés ? Futile voire inutile...



Christine Hénault  
Présidente de l'association "enfant-aveugle"

*Une association qui fabrique et adapte des jeux pour les enfants aveugles ? Mais c'est d'un futile ! L'urgence : la recherche médicale, la scolarisation, les chiens-guide, la formation professionnelle, la revalorisation des allocations, l'enregistrement de livres...*

Une visite m'a profondément marquée, moi qui suis passionnée de jeu : le musée de la prison de Pawiak, à Varsovie (ex camp de concentration).



Dans les vitrines sont exposés des objets personnels de prisonniers : certains, bravant l'interdiction au péril de leur vie, ont confectionné clandestinement des cartes à jouer sur de microscopiques bouts de cartons, ou des pièces d'échec en mie de pain. Le jeu, un besoin primaire ?

Plus simplement, on sait bien que les apprentissages sont d'autant plus faciles quand on y prend plaisir, et pour cela le jeu est largement exploité.

*Admettons. Mais les enfants, surtout petits, ça joue avec trois fois rien. Donnez-leur un caillou, un bouchon de liège et leur imagination fera le reste, ils se raconteront des histoires des heures durant ! Et puis, il y a les poupées, les petites voitures, les animaux en plastiques...*

Une voiture pour un enfant aveugle ? C'est le contact du siège, de la ceinture, une sensation



quand elle roule, son bruit. Une voiture dans la rue, c'est un son particulier qui se déplace. Une voiture qu'il a touchée, c'est une succession de la même sensation tactile de métal froid et dur. Le CDROM "Du bout des doigts" propose une activité consistant à deviner ce que représente une image qu'on ne peut découvrir que par bribes, on déplace une main sur l'image avec la souris. Pas facile du tout ! Pour une forme globale, en situation réelle, l'exercice est tout aussi ardu.

Un âne ? C'est chaud, doux, palpitant sous la main, avec une sorte d'arête dorsale qui pique, impossible pour un enfant d'appréhender globalement la forme d'un âne, bien trop grand.

Le rapport avec cet "âne" en plastique ? La forme, la couleur, ça se reconnaît tout de suite ! Oui. Quand on voit...

*Soit. Mais c'est comme ça. Le monde n'est pas fait pour les aveugles, c'est à eux de s'y adapter, et plus tôt un enfant sera habitué à tout faire comme les autres, mieux il s'intégrera plus tard. D'ailleurs on en connaît qui jouent très bien aux Kaplas, à la DS, au Mikado...*

C'est qu'ils ne sont pas aveugles mais malvoyants, ou alors qu'ils détournent radicalement le jeu de sa fonction initiale. Un enfant aveugle n'est pas comme les autres et ne le sera jamais ; l'important est qu'il soit heureux AVEC les autres. Le formater à se conformer passivement, à faire semblant et à se résigner, c'est confortable ... sauf pour lui. Au contraire, adapter, trouver des solutions, c'est aussi lui montrer la voix de la créativité. Alors, plus tard, peut-être changera-t-il les choses à son tour... Comme Louis Braille !

*OK. Alors il doit bien exister dans le commerce des jeux pour ces enfants.*

Ils sont très rares, chers, souvent lourds et encombrants !

Conçus en pensant aux adultes ou aux enfants qui jouent avec les petits aveugles ou DV. Les enfants aveugles ne représentent que peu d'intérêt commercial : parce que peu nombreux.



**Dadas spécialisés**



**Dadas standards**

On peut s'insurger, trouver que c'est injuste... mais pendant ce temps l'enfant aveugle n'aura toujours rien pour jouer. Quant aux supports pédagogiques ludiques, en dénicher qui soient directement exploitables par un élève aveugle sans les modifier s'apparente à la quête du Graal.

Alors...

### Vive le système D !

L'association "enfant-aveugle", à travers son site, son groupe de discussion par Internet de 400 membres et le groupe de joueurs du siège parisien, met en commun depuis bientôt 10 ans les expériences ludiques. Le but n'est pas de vendre des jeux adaptés, mais d'en partager les idées, de donner l'envie et les moyens de les trouver, de les fabriquer et de les adapter soi-même.

Au siège de l'association se trouve une sorte de showroom, avec des centaines de jeux. On y vient sur RV pour piocher des idées, venir adapter ses jeux sur place, ou simplement pour jouer.



Régulièrement, des après-midi ludiques sont organisés, réunissant voyants et non-voyants. Des inventeurs testent leurs prototypes, des passionnés initient les novices (aux jeux de rôles par exemple). Un véritable laboratoire !

Le site héberge des fiches de fabrication téléchargeables, donne des idées de "grands jeux" pour les colonies, les centres de loisirs, les anniversaires... et s'enrichit au fur et à mesure.



### Le B.A. BA de l'adaptation

#### Rendre tactile :

- du braille pour le texte (au besoin, en abrégé, ou en marquant des numéros avec une correspondance numéro-texte sur fiche braille séparée)
- des matières pour les couleurs
- du relief pour les délimitations, les traits
- un équivalent tactile ou sonore pour certains accessoires : dé avec points en relief, minuteur à la place du sablier, marqueurs de scores à manipuler à la place du papier/crayon, pions de formes variées...

**Faire joli** : l'enfant pourra y jouer avec des copains voyants, ou simplement être vu en train d'y jouer seul par des copains voyants. Alors pas question de faire pitié avec des jeux visuellement peu attractifs, dénaturés, ou surdimensionnés ! Du braille, oui, mais transparent par-dessus le texte original. Des matières, oui, avec des couleurs identiques à celles qu'elles remplacent. Dans l'idéal, le jeu fabriqué ou adapté

devrait être plus beau aux yeux des voyants que celui d'origine.

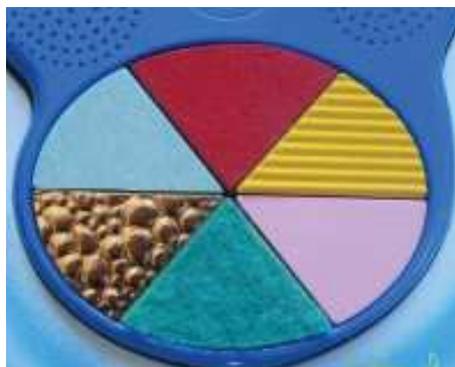
Inutile d'agrandir comme on le ferait pour un enfant malvoyant. Au contraire : se repérer dans l'espace, mémoriser, reconstituer la configuration mentalement, est un exercice difficile

pour un enfant aveugle, plus à l'aise avec un espace de jeu restreint et des pièces à manipuler assez petites pour s'appréhender rapidement du bout des doigts.

**Amarrer** : penser à la résistance anti-tâtonnement. Les éléments doivent tenir, soit dans des cases avec bords suffisamment hauts, soit par des chevilles qui s'insèrent dans des trous, soit par des aimants, ou du scratch...

**Faciliter l'organisation** : quelle contrainte pour le joueur aveugle de gérer ses billets, ses cartes en main, ses cartes étalées... (aux 1000 bornes, aux 7 familles, au Monopoly par ex.) ! Un support de rangement spécifique est parfois nécessaire. Attention aussi à repérer le sens de lecture du braille (pions avec une seule lettre par exemple).

Malgré tout, un jeu demandera forcément au début un gros effort de concentration et de repérage parfois fastidieux. Pas de panique : passée la nécessaire période de découverte, le plaisir de jouer reprendra vite le dessus !



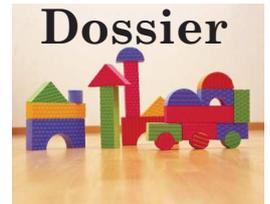
**Et maintenant...YAPLUKA !**

Rendez-vous sur le site [www.enfant-aveugle.com](http://www.enfant-aveugle.com) pour trouver les astuces, le matériel, les exemples, les étapes détaillées.

Et surtout, envoyez-nous des photos de vos réalisations pour enrichir le site et rentabiliser votre temps passé en faisant profiter d'autres enfants de votre travail !



# Pourquoi les enfants jouent ?



Quelques extraits d'un article de Marie Briand publié dans la revue : Le cercle psy, n°4, mars/avril 2012



## Qu'est ce que le jeu ?

« Le jeu est le métier de l'enfant » affirmait la pédagogue Maria Montessori. Tous les enfants jouent. Pour Susanna Millar, le « jeu » est un mot d'usage courant qui perd sa consistance dès

lors qu'on veut lui donner une consistance scientifique.

On retient habituellement 2 critères pour définir le jeu : sa gratuité (qui le distingue du travail) et la recherche du plaisir (par rapport aux activités dites « sérieuses »). Mais ces critères sont discutables....

## A quoi jouent les enfants ?

La variété des jeux est infinie. Pour tenter de mettre de l'ordre dans la profusion des jeux, les chercheurs ont établi des catégories. Le psychologue Anthony Pellegrini distingue 4 types de jeux :

- les jeux locomoteurs
- les jeux sociaux, qui mettent en œuvre des règles
- les jeux de « faire semblant »
- les jeux de construction et d'exploration



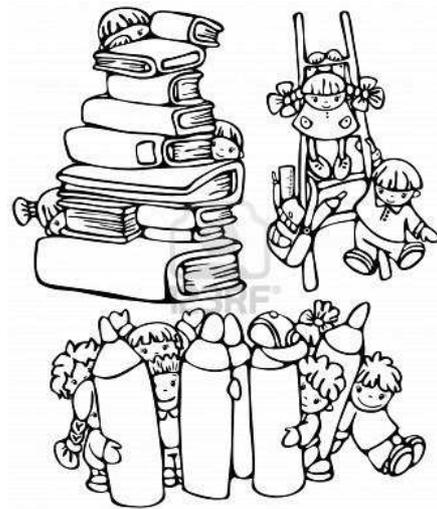
## Jouer sans jouet

Le jouet industriel est une invention récente.... Il ne faut pas oublier qu'il existe de nombreux jeux sans support...

Jeux de garçons et jeux de filles : quelle différence... Les jeux sont-ils universels ?

## Pourquoi les enfants jouent-ils ?

La théorie la plus courante voudrait qu'en jouant, les enfants se préparent à leur vie future... la plupart des jeux semblent avoir une dimension d'apprentissage. Une hypothèse alternative serait que l'enfant, comme l'adulte, joue car...il est fait pour agir, penser, inventer, construire, s'occuper des autres ou se confronter à eux.

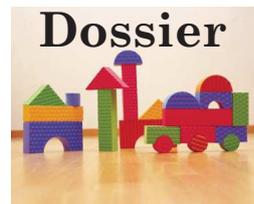


## Le jeu et l'enfant : les théories classiques

- le jeu « surplus d'énergie »
- le jeu et l'instinct
- le jeu et le développement
- le jeu et les pulsions
- le jeu et la réalité



# Le système ESAR guide d'analyse, de classification et d'organisation d'une collection de jeux et jouets

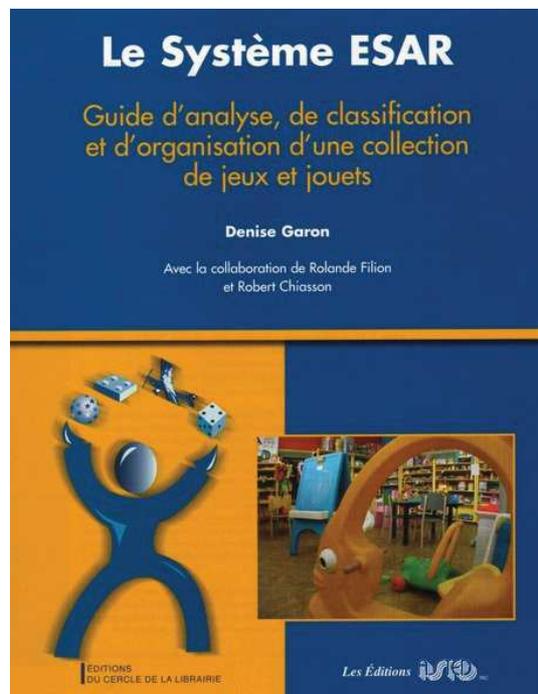


Garon, Denise, avec la collaboration de Rolande Filion, Robert Chiasson, Electre-Ed. du Cercle de la Librairie, Paris, ASTED, Montréal (Québec, Canada), collection Jeunesse, juillet 2002 40€

Le système ESAR a été conçu au Québec, par l'auteur, pour observer, décrire et décomposer un jeu ou un jouet sous tous ses aspects. Il se présente comme une structure classificatoire organisée en facettes et composée de descripteurs psychopédagogiques permettant l'indexation, la classification et le classement des objets ludiques. Il s'adresse aux ludothécaires et aux éducateurs.

Après ses premières applications au Québec, le système ESAR a connu un rayonnement international, particulièrement en France, en Belgique, en Espagne, au Portugal, au Brésil, etc. Devenue nécessaire en raison des changements intervenus dans le domaine des nouvelles technologies, cette révision intègre également les plus récentes données de la psychologie contemporaine.

L'expérience accumulée à partir des applications variées menées dans plusieurs pays différents a permis de bonifier le système ESAR et d'intégrer toute une méthodologie organisationnelle pour assurer la gestion quotidienne d'une ludothèque.



Le Système ESAR se présente comme une structure classificatoire organisée en facettes et composée de descripteurs psychopédagogiques permettant l'indexation, la classification et le classement d'objets ludiques.

Cet outil de travail s'adresse principalement aux ludothécaires et aux éducateurs préoccupés par la qualité éducative du matériel ludique. Différent des manuels de psychologie, plus élaboré qu'un ouvrage technique, ce livre veut avant tout accompagner la réflexion des professionnels du jeu et les réunir autour d'un langage commun.

[Site du système ESAR](#)



# La possibilité d'addiction au numérique

Suite du dossier  
sur le numérique  
de décembre  
2011

Claude SCHEPENS

Psychologue Spécialisé dans le Domaine des Déficiences Visuelles



Bien des observations et des recherches le confirment : un petit enfant, a fortiori un bébé, ne devrait jamais regarder un écran quel qu'il soit avant l'âge de 3 ans. Selon une récente enquête menée aux Etats-Unis d'Amériques 12 % des enfants de moins de 12 ans consacraient plus de 4 heures par jour aux jeux vidéo. Cette cyberdépendance présente évidemment des dangers non seulement du point de vue oculaire mais tout autant du point de vue mental. En effet tant le système visuel que le cerveau ne sont pleinement achevés que vers l'âge de 12-13 ans, c'est-à-dire lors de l'accès au stade opératoire tel que décrit par Jean PIAGET (1). S'y ajouteraient de possibles conséquences nerveuses, affectives du fait de l'isolement social et qui de plus est sont en un relatif écart d'avec la réalité. C'est l'âge de l'accès à la pleine maturité fonctionnelle des aires corticales majoritairement dévolues à la vision, aux identifications, aux impressions menant finalement à l'espace mental visuel tel que concrètement utilisable sur les plans psychomoteur, cognitif et affectif (Claude SCHEPENS, 1995). Selon un Colloque tenu fin novembre 2011 à Tournai et qui rassemblait une centaine de pédopsychiatres le cerveau risque bel et bien de moins bien fonctionner.

S'agissant des personnes adultes le B.I.T. (Bureau International du Travail) a décrété depuis pas mal d'années un règlement n'autorisant que 2 heures de travail d'affilée sur écran et moyennant des pauses d'environ un quart d'heure. Mais de là à ce que l'on tienne concrètement compte de cet impératif dans les entreprises et même dans les écoles et autres lieux de formation ou d'apprentissage il y a encore une large marge. Ces pauses ne doivent pas être longues. Elles pourraient idéalement être mises à profit pour pratiquer des exercices de relaxation visuelle très simples. Au titre d'exemple l'utilisateur fait tourner les yeux fermés dans leur orbite tantôt vers la gauche, tantôt vers la droite, tantôt vers le haut et ensuite vers le bas tout en posant légèrement et sans appuyer la paume de

la main sur les paupières. Ils peuvent être couplés à l'exercice physique en se dégourdisant les jambes ou en respirant profondément de préférence par le ventre, etc. A contrario de trop longues et trop fréquentes séances de travail sur écran peuvent susciter de la fatigue oculomotrice, des migraines, du stress et même, d'après certains chercheurs, un vieillissement précoce de la fonction visuelle. A l'expérience de raisonnables interruptions des prestations ne diminuent pas le rendement, loin s'en faut, tant qualitatif que quantitatif. Une bonne position du regard, c'est-à-dire autant que faire se peut perpendiculaire par rapport au plan de lecture de l'écran est très souhaitable de même qu'un éclairage ambiant adéquat tout en tenant compte des particularités individuelles, d'éventuels défauts de la vue tels que nécessitant par exemple une visée en torticolis.

Si des pauses doivent être respectées toutes les 2 heures chez un utilisateur bien voyant, elles sont pratiquement indispensables à minima toutes les demi-heures chez des personnes malvoyantes et cela même si les lettres, les chiffres et autres icônes sont agrandis et affichés sur des fonds bien contrastés répondant aux besoins personnels selon les diverses pathologies. Il faut aussi savoir que si tout lecteur utilise majoritairement la vision centrale procurée par les cônes, les personnes malvoyantes la surinvestissent quasi exclusivement. Leur lecture est aussi plus lente et non pratiquée à la distance optimale d'environ 33 centimètres. C'est d'ailleurs la distance imposée lors de la mesure d'une acuité visuelle rapprochée à l'aide des optomètres du type SNELLEN (décimaux) ou PARINAUD logarithmiques. Ces particularités peuvent évidemment engendrer de la fatigue.

D'éventuels excès récurrents d'exposition aux écrans en travaillant, en s'informant ou en jouant peuvent être bel et bien qualifiés d'assuétudes au sens psychologique du terme. Mais elles demeurent pudiquement nommées cyberdépendances. Cela ne traduirait-il pas

une certaine peur, une gêne sociétale face à l'encore relativement récent phénomène numérique qui pour très utile et performant qu'il soit, tout particulièrement pour des personnes handicapées de la vue, requiert cependant encore une adaptation de notre espèce d'Homo sapiens. Elle ne se réalisera que progressivement et prendra du temps alors que des nouveautés informatiques ne cessent d'apparaître sur le marché.

Ces considérations pourraient susciter l'étonnement dans une revue spécialisée consacrée notamment au bon, efficace et agréable usage de l'outil informatique adapté aux personnes aveugles ou malvoyantes. Il n'en est rien à la condition de disposer de pédagogies, de méthodologies d'apprentissage réfléchies, adaptées en ce compris la pratique d'une hygiène visuelle particulière lors du "libérateur" usage de cet outil.

S'agissant d'Internet une "cyberdépendance" peut déboucher dans une réelle, profonde cyberaddiction, dans une difficulté voire une incapacité à vivre dans le réel tel qu'il est et se complaire dans cet isolement social. Selon notre expérience de psychologue clinicien il est probable qu'il y ait des terrains plus favorables mais ces travers peuvent aussi survenir en leur absence. Cette peu ou prou difficulté, ce malaise à vivre dans la réalité quotidienne, avec ses joies et ses peines, peut se manifester dans divers domaines dont par exemple la sexualité au sens large du terme. Une cyberdépendance ciblée sur ces aspects peut procurer à certains une fallacieuse impression de pouvoir séduire ou d'être séduit ou séduite facilement, d'emblée, sans approche ni adaptation à l'autre ou regonfler un ego par d'éventuelles acquisitions directes d'un fantasme qu'il soit licite en notre société actuelle, sanctionnable voire vraiment déviant. Ce danger est encore très largement sous-estimé, non dit, comme caché.

Pour plus prégnant qu'il soit chez eux ce danger ne guette pas que les enfants et les adolescents, loin s'en faut.

Pour nocives qu'elles soient, ces conséquences tant physiques que psychiques sont encore peu

connues à moyen et surtout à long terme. L'ordinateur écran ne doit pas se substituer à l'ordinateur cerveau. Ce dernier, en constante relation avec le milieu tant physique qu'humain, doit pouvoir continuer à dominer ce merveilleux outil.

Ne dramatisons cependant pas à l'excès. Nos sociétés devront vivre désormais dans cette

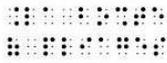
révolution qu'est l'apparition et l'inexorable progression du numérique. Gageons que notre civilisation s'y adaptera au mieux. Notre espèce est très flexible. Rappelons aussi que la fonction crée l'organe. Ce "Bien vivre" dans le numérique sera favorisé, rendu plus aisé par les diverses approches scientifiques, à condition qu'elles soient utilisées à de bonnes fins, nos sciences dites exactes et/ou appliquées, par exemple dans le domaine des remèdes et adaptations aux handicaps visuels, sont devenues

le moteur des progrès de l'Humanité mais à la condition de leur en donner les moyens et d'ensuite tenir compte de leurs apports en dépassant une barrière intellectuelle, le toujours tentant et facile immédiat, le frileux court terme !

*(1) Une opération au sens psychologique du terme est depuis Jean PIAGET (1886-1980) une action intériorisable et réversible coordonnée à d'autres selon une structure d'ensemble. Pour être concret, en face d'une nouvelle donnée, d'un problème issu d'une modification du milieu physique ou psychique je puis imaginer plusieurs solutions possibles, et en choisir une que je mettrai en œuvre tout en la coordonnant éventuellement à d'autres pour résoudre la difficulté.*

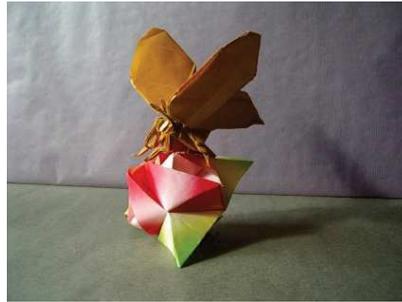
Suite du dossier  
sur le numérique  
de décembre  
2011





A travers ce site, vous pouvez utiliser la Boîte à pliages géométriques, et savoir comment participer à son développement.

Le projet « Aveuglami » (Aveugles et origami) a pour objectif de mettre en place les modalités d'un enseignement de l'origami pour les aveugles et les malvoyants. On se place dans une démarche sur le long terme, qui se du pliage, la compréhension du papier et les, trouver les bonnes repères tactiques, tout ceci n'est que le début. Si la mémorisation est de fournir les cours. Si la mémorisation est de fournir les cours. Si la mémorisation est de fournir les cours.



Le projet vise à faire acquérir les techniques de base de la compréhension des phénomènes mis en jeu, la mise en place d'une certaine autonomie. Choisir les modèles, intégrer un maximum de repères tactiques, mettre en place une progression pédagogique, une partie du projet. Une des difficultés de plier entre deux séances de travail d'une suite de plis est possible, un aide facilement est cependant très utile. Il faut donc aux moyens de fournir cette aide.

Personnes à contacter : Pascal AYMARD [pascalaymard@free.fr](mailto:pascalaymard@free.fr) ou Solène JUIN [juvin.damien@wanadoo.fr](mailto:juvin.damien@wanadoo.fr) (deux professeurs de Vertou )

## QUELQUES INFOS



### 13<sup>ème</sup> concours de BD ouvert aux personnes en situation de handicap

A l'occasion du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême, le 13<sup>ème</sup> concours de BD ouvert aux personnes en situation de handicap, organisé par l'association L'Hippocampe a eu lieu en janvier. Sur le thème de « L'évasion...Raconte en BD ! », pas moins de 1075 inscrits ont pu exprimer leur créativité au travers de leurs planches, soumises à un jury national, présidé par le célèbre Franck Margerin.



Les jeunes malvoyants de l'IJA des Charmettes (03) ont su montrer avec talent que mal-



voyance et neuvième art pouvaient aller de pair. Ils ont remporté la deuxième place dans la catégorie déficience sensorielle. Un grand bravo à leur intelligence graphique et narrative !

## Handicap loi de 2005 : une loi mal appliquée



Information transmise par F. Magna francoise.magna@social.gouv.fr

Les associations dressent un bilan mitigé de la loi “Handicap” de 2005. Elles regrettent un manque d’impulsion politique et proposent la nomination d’un haut commissaire au handicap rattaché à Matignon et l’instauration de responsables chargés de la mise en œuvre de la loi dans chaque préfecture de région.

La loi de février 2005 sur le handicap est une bonne loi, il faut désormais l’appliquer. Tel est en substance le message délivré par les associations représentatives des personnes handicapées en France, invitées le 13 mars au Sénat pour faire le bilan de l’application de la loi “pour l’égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées”.

“Le bilan de la loi est mitigé”, résume Jean-Marie Barbier, président de l’Association des paralysés de France (APF), qui reconnaît “des avancées” mais déplore un “manque d’impulsion politique”. “La gouvernance est un problème”, insiste-t-il. Il préconise la nomination d’un haut commissaire au handicap rattaché au Premier ministre et la création dans chaque préfecture de région d’un responsable chargé du suivi de la mise en œuvre de la politique du handicap.

“Des conseils régionaux consultatifs”, pourraient par ailleurs être créés. Un mieux pour la scolarisation.

L’accessibilité des bâtiments publics, qui doit être effective en 2015, semble compromise. “Il y a un retard évident”, souligne Arnaud de Broca, secrétaire général de la Fnath (accidentés du travail et handicapés), qui regrette un “flottement” dans sa mise en œuvre.

Côté emploi, la situation est là encore compliquée. “Les travailleurs handicapés ont plutôt bien résisté au début de la crise mais depuis quelques mois, c’est catastrophique”, s’alarme Arnaud Broca, qui évoque une forte hausse de la précarité. L’insertion des handicapés dans la fonction publique est toutefois en hausse (4,22 % d’agents, lire notre article “L’insertion des agents handicapés progresse doucement”), même si l’Association des paralysés de France estime que la fonction publique doit encore mieux faire : “L’État, les collectivités locales et le secteur hospitalier disposent de tous les leviers (social, économique, politique) pour faciliter l’accès et le maintien dans l’emploi sur tout le territoire. Ils se devraient d’être exemplaires.

”En termes de scolarisation des enfants handicapés, les “portes de l’école se sont ouvertes”, se félicite Sophie Cluzel, présidente de la Fédération nationale des associations au service des élèves présentant une situation de handicap (Fnaseph), même si “on ne sait pas exactement combien d’enfants ne sont pas scolarisés, on manque d’outils statistiques”. Elle déplore par ailleurs “l’échec complet de l’accompagnement scolaire”, dossier “au point mort depuis 2010” Sylvain Henry

Lire aussi :

- Le Sénat vient de lancer une consultation pour évaluer la mise en œuvre de la loi handicap de février 2005 sur un site spécifique
- Lire la note de l’Association des paralysés de France sur l’évaluation de la loi “Handicap” de 2005
- Le Fonds d’insertion victime de son succès ? (2011)
- La formation des agents handicapés encouragée (2011)
- La vraie fausse annonce de Sarkozy

(<http://www.acteurspublics.com/article/15-03-12/une-loi-mal-appliquee2011>)



## Inauguration de la bibliothèque numérique francophone accessible

A l'occasion du Salon du Livre de Paris 2012 l'association Braillet, le Groupement des Intellectuels Aveugles ou Amblyopes (GIAA) et l'Association pour le Bien des Aveugles et des Malvoyants de Genève (ABA) ont lancé la Bibliothèque Numérique Francophone Accessible.

A son ouverture la BNFA propose à son catalogue plus de 12 000 titres, couvrant un large éventail de la production actuelle : romans, manuels, documentaires, biographies, essais, livres pour la jeunesse, ...

La BNFA constitue ainsi le premier service francophone de téléchargement de livres au format DAISY ouvert aux personnes bénéficiant des exceptions au droit d'auteur prévues par leurs législations nationales.

La BNFA est au service de l'insertion scolaire, sociale et professionnelle.

### Combien de livres ?

A son ouverture, la BNFA propose 12 000 titres en langue française, recouvrant une grande variété de contenus proposés (manuels, romans, essais,...) Ce catalogue s'enrichit régulièrement des apports des organismes participant au projet. L'objectif est d'augmenter le fond de plusieurs milliers de titres par an.

### Comment lit-on ces livres ?

Grâce à un format unique standard DAISY, les livres peuvent être lus sur des appareils braille, des lecteurs Daisy disposant ou non de synthèse vocale, ou sur ordinateur, grâce à des logiciels d'agrandissement.

### Qui peut s'inscrire ?

Toute personne éligible au titre d'une exception au droit d'auteur peut demander son inscription auprès d'une des associations partenaires de la BNFA. L'inscription est gratuite.

Les bibliothèques municipales ou universitaires, les établissements d'enseignement spécialisé, les établissements scolaires ordinaires peuvent bénéficier des services de la BNFA pour promouvoir la lecture auprès des personnes handicapées.

### Comment fonctionne la BNFA ?

La BNFA repose sur la plate-forme Hélène développée par l'association BrailleNet. Elle met en œuvre les spécifications du consortium DAISY. Le service est fourni avec le soutien logistique et technique d'INRIA et de l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC).

### Qui peut participer à la BNFA ?

En général, tout organisme susceptible de fournir un service aux personnes empêchées de lire du fait d'un handicap.

### L'accès au livre et à la lecture plus difficile pour certains

Le nombre de personnes handicapées visuelles est d'environ 1 700 000 en France et de plusieurs millions dans l'espace francophone (près de 1 million au Canada, entre 80 et 100 mille en Suisse, 10 millions en Afrique Francophone). A cela s'ajoutent les personnes dites empêchées de lire, ne pouvant lire en raison d'un handicap moteur ou cognitif.

Cependant, le nombre de titres adaptés disponibles reste très limité. En France, par exemple, seulement quelques milliers de titres adaptés sont disponibles, quand 35 000 nouveaux titres sont publiés chaque année.

### Mutualiser les ressources pour mieux servir les lecteurs

La BNFA est née du besoin de mutualiser les ressources en livres adaptés produites par différents organismes et de créer un service centralisé du livre adapté francophone sur Internet, afin d'élargir l'offre de lecture proposée aux personnes handicapées visuelles et empêchées de lire.

L'objectif est un meilleur accès à la culture, à l'information, aux études ou à la vie professionnelle pour ces personnes.

### Le cadre légal

Les exceptions au droit d'auteur en faveur des personnes handicapées, qui existent dans la plupart des pays francophones, constituent le cadre légal et réglementaire qui permet le développement d'un tel service.

Tout organisme exerçant au titre d'une exception au droit d'auteur est invité à rejoindre ce projet et à bénéficier ainsi d'une plateforme sécurisée de mutualisation des ressources.

La BNFA est développée en liaison avec le projet expérimental TIGAR (*Trusted Intermediary Global Accessible Resources*) dont l'objectif est de faciliter les échanges de fichiers électroniques accessibles entre organismes de différents pays.

### Associations participant à la BNFA



### Partenaires

Alcatel-Lucent



FONDATION D'ENTREPRISE  
ISICA



FONDATION  
AG2R

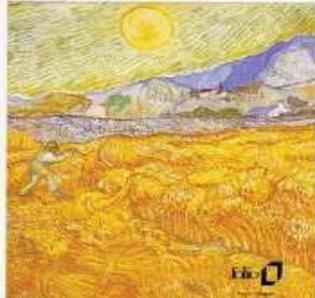


Ouverture prochaine de la BNFA à suivre sur : <http://bnfa.org/>

## LE COIN DES LIVRES



Jean Giono  
Le chant du monde



### Le chant du monde Jean Giono

### Extrait

- C'est le printemps, disait Clara, ça va être le cœur du printemps.

- A quoi le sais-tu ?

Et Gina regardait les yeux morts toujours pareils à des feuilles de menthe. Et de son doigt, elle montrait le bruit des eaux grasses dans le fleuve, le bruit des eaux claires ruisselant des rochers et des montagnes, là-bas sur les rives. Elle montrait des épaisseurs de pluie dont le battement d'ailes était plus sombre, des écroulements de terre - et elle montrait les écroulements de terre avant que Gina ait entendu le bruit.

- Comment fais-tu ?

- L'odeur, dit Clara. L'odeur de terre est venue tout d'un coup. C'est de l'argile. C'est le bord d'un pré qui est tombé, ça sent la racine.

Et Gina la regardait, là, pliée dans son manteau ; ce corps de femme, ce beau visage fermé comme une pierre, aigu comme une pierre, ce visage qui ne bougeait pas, ce visage sans yeux. Elle sentait sur son poignet le bracelet un peu osseux de cette main.

- Le pré, comment le sais-tu ?

- Je marchais dedans à quatre pattes quand j'étais petite, disait Clara. J'entendais dire ; le pré. Je disais ; « Qu'est-ce que c'est, le pré ? » mon père tapait du pied dans l'herbe. « C'est ça », disait-il. Je l'entendais taper du pied près de moi. Et je l'appelle pré, moi, cette odeur de plantes. Tu sais, ces choses craquantes qu'on écrase entre les doigts et ça sent une odeur ...

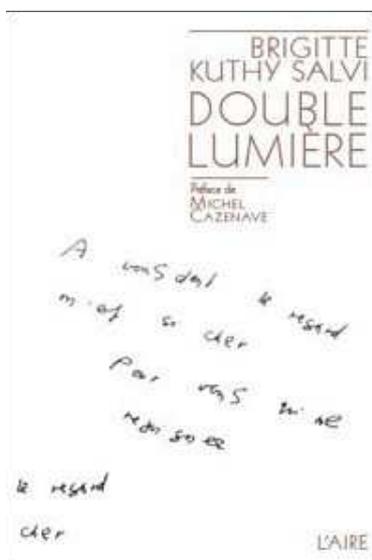
Elle s'approcha de l'oreille de Gina.

- ... une odeur d'enfant, ou comme quand un homme est couché sur toi.

- Je connais, dit-elle, la pâquerette, le bouton d'or, l'avoine, l'escarpette. Ce n'est peut-être pas les mêmes que vous appelez comme ça, ça ne fait rien, c'est des noms. C'est pas les mots qui comptent, dit-elle, Gina, tu m'écoutes ?

- Je t'écoute.

- C'est pas les noms. Je ne sais pas comment te dire. Si tu fermais les yeux pendant longtemps et que tu t'habitues à tout avec ton corps, et puis si tout changeait pendant ce temps, le jour où tu ouvrirais les yeux de nouveau tu saurais tout, c'est comme ça. Toutes les choses du monde arrivent à des endroits de mon corps (elle toucha ses cuisses, ses seins, son cou, ses joues, son front, ses cheveux), c'est attaché à moi par des petites ficelles tremblantes. Je suis printemps, moi maintenant, je suis envieuse comme tout ça autour, je suis pleine de grosses envies comme le monde maintenant.



### Double lumière de Brigitte Kuthy

Brigitte Kuthy Salvi est née en 1958 à Paris et vit actuellement en Suisse. Depuis 20 ans elle exerce la profession d'avocat dans les domaines de la défense des victimes, du droit pénal et du droit de la famille.

Dans « Double lumière » elle « ose une approche très personnelle du sens profond de « voir » que l'on soit privé de la vue ou non ».

## LE COIN DES LIVRES



### Des bandes dessinées enfin accessibles aux personnes déficientes visuelles.

Un pari, une aventure, une découverte, un regret.....

Lors d'une discussion, la surprise d'apprendre que certaines personnes ne savaient même pas à quoi ressemblait Tintin ou le capitaine Haddock, nous a donné l'idée, farfelue certes mais, passionnante de donner en pâture aux non et mal voyants ces aventures rocambolesques de Tintin qui font partie du patrimoine culturel et de plus ont enchanté les jeunes de 7 à 77 ans de plusieurs générations.

Voilà comment le GIAA pensait abolir le regret dont certains DV lui avait fait part.

Sur simple demande au GIAA Aquitaine vous pourrez moyennant une participation de 18 € écouter au format DAISY:



Tintin au Tibet 2H28,



Tintin et l'Oreille Cassée 2H45,



Et le dernier né :  
Les Bijoux de la Castafiore 2H 51.

Offre spéciale : Le lot des 3 CDs au prix de 45 euros

Téléphoner au 05 56 31 48 48

Ouvert tous les jours sauf le vendredi.

## LU DANS LA PRESSE



Le cercle psy de mars/avril/mai 2012 présente un dossier sur :  
Le bébé, sa vie, son œuvre

L'essentiel Cerveau et Psycho février/avril 2012

Le thème général est l'intelligence (Comment la cultiver).

A lire l'article  
« Capacités des enfants : le rôle des parents »



Presse spécialisée : Madame Dubois nous informe que la revue « Voir barré » a suspendu sa publication.

**Les Journées Pédagogiques du GPEAA**  
**18, 19 et 20 Octobre 2012**  
**Institut les Hauts Thébaudières Vertou**

**JEUDI 18 OCTOBRE 2012**

- 13H30 Ouverture du secrétariat  
 14H Accueil : **Sophie Renou-Marzorati** Directrice des Hauts Thébaudières  
                   **Marie de Saint Blanquat** Présidente du GIAA  
 14H15 Ouverture  
                   **Marie-Luce Garapon** Présidente du GPEAA  
                   Chef de service pédagogique, coordonnatrice du S3AIS de l'Allier

**Contexte réglementaire**

- 14H45 L'évolution des politiques éducatives et sociales en Europe  
**Hans Welling**  
 Président du comité européen de l'International Council for Education of people with  
 Visual Impairment  
 Echanges avec la salle
- 15H30 Diversité des mises en œuvre en France  
**Christine Templier-Thomas**  
 IEN ASH Nantes  
 Agence Régionale de la Santé  
 Echanges avec la salle
- 16H15 Les attentes des familles  
**Patricia Thiry**  
 Vice présidente de l'ANPEA  
 Echanges avec la salle
- 17H00 Visite des exposants

**VENDREDI 19 OCTOBRE 2012**

**Approche anthropologique historique et pédagogique**

- 9H00 Entre Foi, Lumières et Institutionnalisation...L'Education des jeunes déficients visuels  
**Christian Sarralié**  
 Maître de conférence à l'INSHEA  
 Echanges avec la salle
- 9H45 Des compétences pluridisciplinaires spécialisées au service d'un environnement inclusif  
**Jean-Yves Le Capitaine**  
 Chef de service à l'Institut public La Persagotière  
 Echanges avec la salle
- 10H30 Pause, visite des exposants
- 11H00 La place du professionnel déficient visuel dans l'équipe : hier et aujourd'hui  
**Jean-Marie Cierco**  
 Secrétaire général de l'AVH  
 Inspecteur pédagogique honoraire au Ministère chargé des personnes handicapées  
 Echanges avec la salle

12H30 Repas

**Présidente de séance**

14 H **Françoise Magna**  
Inspectrice pédagogique et technique au Ministère chargé des personnes handicapées

14H15 **Ateliers**

**La boîte à pliage : Solène Juvin, Pascal Eymard** professeurs spécialisés Les Hauts Thébaudières

Rapporteur : **Francis Boé**, président honoraire du GPEAA

**L'utilisation du cubarithme : Odile Le Guellaud** Professeur spécialisé Les Hauts Thébaudières **Jean-Marie Cierco**

Rapporteur : **Claude Griet**, professeur spécialisé

**De l'éducation du toucher au tracé en relief : Myriam Guillard**, éducatrice spécialisée **Reynald Briand** professeur spécialisé

Rapporteur : **Catherine Pomarède**, professeur spécialisé

**Le statut de l'écrit : Michèle Collat**, professeur des écoles spécialisé

Rapporteur : **Jacques Planté**, professeur des écoles spécialisé

15H15 Pause

15H45 **Compte-rendu des ateliers**

17H30 Le château des Ducs de Bretagne

20H30 **Dîner**

**SAMEDI 20 OCTOBRE 2012**

**La parole des professionnels**

**Président de séance : Claude Schepens**, Psychologue, Président honoraire de l'ALFPHV

9H L'Association de Langue Française des Psychologues spécialisés pour personnes Handicapées Visuelles

**Patrick Colin**

Institut Michel Sandre Reims

9H20 L'ARiba

**Nathalie Bujosa-Garbolino**

CSES Peyrelongue Ambarès

9H40 Les Avéjistes

10H Les instructeurs en locomotion, **Carine Aumeunier**,

Institutrice en locomotion à l'Ija les Charmettes

10H20 Les transcripteurs

**Damien Tribaleau**

Transcripteur à l'Institut des Hauts Thébaudières

10H40 Le GPEAA

**Marie-Luce Garapon**

11H00 Echanges avec la salle et pause

11H45 Conclusion et synthèse des travaux

Frais d'inscription : adhérents : 120 euros, non adhérents : 150 euros

Inscription au plan de formation : GIAA – 11 75 46025 75



## Actualités du GPEAA

### ARIBa 16ème Colloque de Printemps 27/04/2012 Paris



Participation : Michèle Collat  
Annie Lamant

Le travail en pluridisciplinarité puis les cécités neurologiques et corticales (signes cliniques et fonctionnels) étaient les thèmes abordés dans cette journée.

Le Professeur José-Alain Sahel dans son intervention « Rééducation et restauration visuelles » a insisté sur « les espoirs en vue » : de la totale impuissance aux espoirs thérapeutiques et ne plus « accommoder les restes » mais les conserver et les développer.

Josette Sirech, opticienne norvégienne, nous a présenté le modèle de prise en charge de la déficience visuelle dans son pays. Le prêt de matériel de tout type à tous, la gratuité des aides quasiment généralisée ... certains aspects de ce fonctionnement ont suscité un grand intérêt et le souhait d'en savoir plus.

Marie-Thérèse Jacquier, ophtalmologiste, a démontré avec une conviction très personnelle et très communicative sa pratique professionnelle lors de ses consultations, en particulier pour poser « le diagnostic ophtalmologique des pathologies cérébelleuses ».

A.L.

**Ce n'est pas la photo qui est incroyable, mais  
bien la façon dont elle a été découpée.**



**Surprenant en effet !!!**

**Fixez la photo et le jeune homme finira  
par se retourner**



## Actualités du GPEAA

### Colloque « Enseignement et Handicap » 15 mars 2012 ENSCBP Bordeaux

Participation : Annie Lamant  
Compte rendu F. Demontoux

L'orientation, la formation et l'insertion professionnelle sont des questions essentielles pour tous les élèves. Les enjeux sont encore plus grands pour les élèves en situation de handicap (accès à une formation qualifiante, insertion professionnelle...), et les obstacles plus nombreux (clichés sur le handicap, accessibilité défaillante.....).



#### Comment surmonter ces obstacles ?

- en organisant des actions d'information en direction des jeunes en situation de handicap dans les collèges et les lycées sur les dispositifs d'accompagnement pédagogique, matériel et humain dans l'enseignement supérieur
- en identifiant les freins ou les points de blocage à la poursuite d'études afin de trouver des réponses adaptées
- en améliorant l'accueil et le suivi des étudiants en situation de handicap dans les établissements d'enseignement supérieure d'Aquitaine

Pour réaliser ces actions, le Rectorat de Bordeaux et le PRES (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur) de Bordeaux, en prenant appui sur la loi du 11 février 2005, sur la Charte Université/Handicap de 2007 et de la Charte Grandes Ecoles/Handicap de 2008, ont décidé de mener conjointement des actions spécifiques d'information sur l'accessibilité aux études supérieures, sur les dispositifs d'accompagnement à l'université, sur la diversité des parcours et le développement de politiques de ressources humaines en faveur de l'emploi des personnes en situation de handicap.

Un questionnaire a été réalisé l'année dernière à destination d'élèves handicapés de collège et de lycée. Les résultats de cette enquête ont été présentés par Véronique Lespinet-Najib lors d'un colloque le 15 mars 2012, à l'ENSCBP à PESSAC, qui accueille environ 130 participants. Le message véhiculé par cette journée fut : réussir ses études et son insertion professionnelle lorsqu'on est en situation de handicap...c'est possible.





## Les publications du GPEAA

### Les bulletins Pédagogiques Hors adhésion 10 € le numéro

Décembre 2010

Dossier : Les déficients visuels et la lecture

Février 2011

Dossier : Les déficients visuels et l'apprentissage des langues étrangères

Mai 2011

Dossier : L'équipe inter, multi, pluri, transdisciplinaire

Décembre 2011

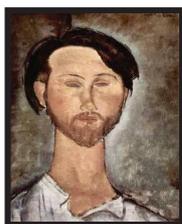
Dossier : Le numérique à l'école



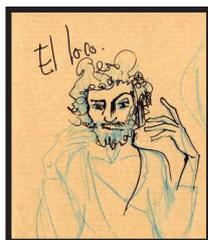
### Les numéros hors série du GPEAA Présentation format papier



Bulletin hors série numéro 1 – octobre 2010  
La musique et les déficients visuels  
Michèle Collat  
Professeur des écoles honoraire



Bulletin hors série numéro 2 – octobre 2011  
La communication non visuelle ou visuelle perturbée  
Difficultés et stratégies compensatoires  
Claude Schepens  
Psychologue



Bulletin hors série numéro 3 – octobre 2011  
Autisme particulier, mon œil !  
Catherine Pomarède  
Enseignante spécialisée

Complétez vos collections, prix unitaire de 10€, commande à : Annie Lamant, Les Cèdres, 9 rue Sainte Elisabeth, 33200 Bordeaux, Courriel : [annie.lamant0655@orange.fr](mailto:annie.lamant0655@orange.fr)



## Les publications du GPEAA

### Les actes des journées pédagogiques

#### Actes 2003

Et maintenant, pour les personnes déficientes visuelles  
 Quelles prises en charge ?  
 Quelle éducation ? Quelle école ?  
 Les modalités en France et en Europe

#### Actes 2004 – 2006

Tu adaptes, je m'adapte

#### Actes 2006

1975.....2005  
 L'évolution du contexte législatif  
 De la loi aux pratiques, une nouvelle dynamique

#### Actes 2007

Le temps

#### Actes 2008

Troubles neuro-visuels  
 Etat des connaissances

#### Actes 2009

Communication et déficience visuelle  
 De Louis Braille à nos jours

#### Actes 2010

Troubles envahissants du développement,  
 fonctionnement autistique et déficience visuelle

#### Actes 2011

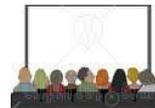
L'enfant déficient visuel : entre particularités et banalisation



Complétez vos collections : Vous pouvez commander les actes de nos Journées Pédagogiques (sommaire sur le site [Gpeaa.fr](http://Gpeaa.fr)). Prix unitaire de 15€, commande à Michèle Collat 20, rue Louis Ulbach , 92400-Courbevoie, [Mcollat@aol.com](mailto:Mcollat@aol.com)



## Et si on sortait...



### MAI

dimanche 20	16:00	CENDRILLON	Opéra de Lille
mardi 22	20:30	UNE PUCE, EPARGNEZ-LA	Comédie-Française
mardi 22	20:00	CENDRILLON	Opéra de Lille
mercredi 23	20:30	UNE PUCE, EPARGNEZ-LA	Comédie-Française
jeudi 24	09:45	LES FOURBERIES DE SCAPIN	ECLA THEATRE
jeudi 24	20:30	TEMPS	Théâtre National de Chaillot
vendredi 25	20:30	TEMPS	Théâtre National de Chaillot
samedi 26	18:00	CENDRILLON	Opéra de Lille
mardi 29	09:45	LES FOURBERIES DE SCAPIN	ECLA THEATRE
mercredi 30	14:30	LES FOURBERIES DE SCAPIN	ECLA THEATRE
mercredi 30	20:00	MADemoiselle JULIE	Odéon-Théâtre de l'Europe
jeudi 31	20:30	UNE PUCE, EPARGNEZ-LA	Comédie-Française
jeudi 31	19:00	LE DINDON	Centre Dramatique Régional de Tours

### JUIN

samedi 2	18:00	LES NOCES DE FIGARO	Opéra de Rennes
samedi 2	20:00	POP'PEA	Théâtre du Châtelet
dimanche 3	15:00	MADemoiselle JULIE	Odéon-Théâtre de l'Europe
dimanche 3	16:00	POP'PEA	Théâtre du Châtelet
mardi 5	20:00	POP'PEA	Théâtre du Châtelet
mercredi 6	20:30	LA FILLE A MARIN	Théâtre Liberté
mercredi 6	19:00	HENRY 4 LE BIEN AIME	Théâtre du Gymnase (Marseille)
jeudi 7	20:00	POP'PEA	Théâtre du Châtelet
vendredi 8	20:30	UNE PUCE, EPARGNEZ-LA	Comédie-Française
vendredi 8	14:30	LA JEUNE FILLE AUX MAINS D'AR- GENT	Opéra Théâtre Limoges
vendredi 8	20:30	LA JEUNE FILLE AUX MAINS D'AR- GENT	Opéra Théâtre Limoges
samedi 9	19:00	LA FILLE A MARIN	Théâtre Rive Gauche
dimanche 10	15:00	LA FILLE A MARIN	Théâtre Rive Gauche
dimanche 10	14:00	UNE PUCE, EPARGNEZ-LA	Comédie-Française
samedi 23	19:30	L'AMOUR DES TROIS ORANGES	Opéra de Paris
dimanche 24	15:00	TANNHÄUSER	Théâtre du Capitole
vendredi 29	19:00	TANNHÄUSER	Théâtre du Capitole

### JUILLET

mardi 3	19:30	L'AMOUR DES TROIS ORANGES	Opéra de Paris
vendredi 6	19:30	L'AMOUR DES TROIS ORANGES	Opéra de Paris
mardi 17	21:30	LES NOCES DE FIGARO	Festival d'Aix-en-Provence



## AGENDA

### 9e congrès ARIBa :

*"La déchirure, quand le handicap s'annonce"*

**Vendredi 09, samedi 10 novembre 2012**

**Lille, Grand Palais**

• Organisé par : Jean-Claude Hache, Béatrice Le Bail et le Conseil d'Administration ARIBa

# LE MATÉRIEL ADAPTE



## Séminaire organisé par APPLE le 1er février 2012 « Intégration d'élèves et enseignants en situation de handicap avec l'iPad ».

La société Apple a organisé en son siège social une présentation de l'accessibilité de ses produits aux différents types de handicaps rencontrés dans les classes : handicaps moteurs, dysphasies, dyspraxies, déficience visuelle.

A l'Apple store du Louvre un évènement identique a été proposé aux personnes déficientes visuelles en détaillant l'accessibilité de toute la gamme Apple, Mac, iPad, iPhone et iPod par l'intermédiaire de Voice Over et de Zoom.

Une démonstration de la connexion avec un appareil de prise de notes a complété la présentation.

Des ateliers ont été proposés aux participants afin de compléter leur connaissance des gestes utiles à la manipulation de ces appareils.

Michèle Collat

Compte-rendu détaillé : [www.edencast.fr/compte-rendu-seminaire-apple-integration-personnes-en-situation-de-handicap](http://www.edencast.fr/compte-rendu-seminaire-apple-integration-personnes-en-situation-de-handicap)

## Catégorie « Basse Vision et Instrument d'Optique » ESSILOR avec « i-loves »

Essilor présente i-loves, pour interactive low vision essilor software, une application interactive qui vise à faciliter et optimiser les évaluations visuelles, ainsi qu'à sélectionner les aides visuelles les mieux adaptées en fonction du projet de vie du patient en un minimum de temps.

Fonctionnant avec iPad 1 et iPad 2, i-loves apporte une méthode d'examen interactive, des tests conviviaux et un enchaînement méthodique optimisé qui réduit le côté empirique de l'examen.



Le responsable basse vision est Pascal Voillemin.

06.68.93.04.83

mail [voilemp@essilor.fr](mailto:voilemp@essilor.fr)

## LE MATÉRIEL ADAPTE



**esytime** est la nouvelle génération d'appareil Braille, à la fois bloc-notes, ordinateur Braille, et terminal Braille.

**esysuite** est doté d'un afficheur Braille de 32 caractères, d'un clavier de saisie 10 touches, de 2 joysticks, de 8 touches de fonctions, d'une batterie amovible, mais surtout il innove en proposant un nouveau dispositif de navigation tactile breveté.



**esysuite** réagit aux mouvements des doigts de façon à lire, déplacer le curseur ou valider des menus sans avoir à appuyer sur une touche, ni quitter des doigts l'afficheur Braille...

Vous pouvez aussi opter pour **esytime standard** qui possède des curseurs routine.

Un vrai ordinateur Braille: Windows 7 assure la stabilité d'**esytime**. Vous pouvez installer votre lecteur d'écran, les logiciels que vous utilisez sur votre ordinateur, vos périphériques... Plus de problèmes de compatibilité avec vos logiciels et formats de fichier préférés. Vous pourrez surfer ou gérer vos mails de n'importe où grâce au Wifi.

Plus besoin d'avoir à la fois un PC et un bloc note Braille, **esytime** suffit !

**esytime** est aussi un terminal informatique qui se connecte à votre ordinateur personnel ou professionnel avec un lecteur d'écran compatible.

### esysuite

**esysuite** est une suite logicielle très puissante.

**esysuite** transforme votre **esytime** en bloc-notes avec ses fonctionnalités indépendantes de l'utilisation de Windows 7.

**esysuite** répond aux besoins scolaires tout comme le faisait l'Iris .

**esysuite** vous offrira de plus en plus de fonctionnalités répondant aux besoins de tout utilisateur Braille, et ne nécessite pas de connaissances informatiques approfondies.

**esysuite** possède sa propre synthèse vocale de haute qualité.

**esysuite** est constitué de plusieurs logiciels:

-**esyntext** gère dans un même document les écritures Braille informatique, littéraire, abrégé, mathématiques (intègre les calculs scientifiques) et musicale. Il est ainsi possible de créer un document unique imprimable en Braille ou en noir. **esyntext** fait le travail de conversion pour une impression optimisée en noir.

-**esyfile** est un gestionnaire de fichier vous permettant d'organiser le classement de vos données.

-**esycalc** est une calculatrice.

**esysuite** c'est aussi un accès au Web, un lecteur audio, un lecteur Daisy, et surtout une suite évolutive qui sera rapidement agrémentée de nouvelles fonctionnalités.

#### EUROBRILLE PARIS

64 rue de Crimée

75019 PARIS

tel +33 (0)1 55 26 91 00

fax +33 (0)1 55 26 91 91

[contact@eurobraille.fr](mailto:contact@eurobraille.fr)



Une autre idée de la différence, **eurobraille**

## LE MATÉRIEL ADAPTE



**Hop'Toys : des outils ludiques d'apprentissage et de rééducation. Plus qu'une expertise, un engagement auprès des enfants porteurs de handicap**



Fort de leurs expériences, Véronique et Bryon Torres ont unis leurs compétences pour créer Hop'Toys en 1999. Leur ambition : donner à tous les enfants différents, quel que soit leur déficience ou le handicap qui les touche, la possibilité de jouer, d'évoluer et d'apprendre à leur rythme. 13 ans plus tard, Hop'Toys propose une gamme spécifique de plus de 2500 jeux et jouets de rééducation, d'apprentissage et de re-médiation scolaire. Aujourd'hui, de nombreuses familles bénéficient des conseils et des produits Hop'Toys.

Hop'Toys est spécialisé dans la vente à distance d'outils ludiques d'apprentissage et de rééducation destinés à l'éveil et aux besoins des enfants porteurs de handicap.

Le catalogue et le site internet permettent une recherche soit par handicap, soit par objectif. Ils sont conçus pour inviter le professionnel à procéder à une recherche transversale, les jeux étant flexibles et complémentaires. Ils participent activement à la découverte sensorielle.

Tout en jouant l'enfant apprend à percevoir son environnement et à en faire une première analyse. En lui proposant différentes variétés d'outils ludiques, il saura rapidement identifier ses différentes perceptions. Ce panel de jeux lui permettra aussi d'enrichir et de développer ses aptitudes sensorielles, utiles par la suite pour distinguer des réalités différentes.

C'est pourquoi, il est essentiel de développer très tôt chez l'enfant, notamment s'il a des déficiences visuelles, des stratégies compensatrices qui font appel à ses autres sens, ou en exerçant tout particulièrement le ou les sens déficients. Nos jeux et jouets spécifiques lui permettront de découvrir le monde de façon ludique et adapté, il pourra le comprendre et ainsi prendre sa place dans son environnement tout en déjouant les dangers qui peuvent survenir. L'acquisition du schéma corporel, le repérage spatio-temporel sont également des notions importantes à acquérir et nos jeux et jouets ont été sélectionnés pour y concourir.

En lui donnant les bases de manière ludique, il sera à même d'acquérir par exemple le braille et faire face aux tâches quotidiennes. L'enjeu principal est le développement de son autonomie et de sa confiance en lui.

# LE MATÉRIEL ADAPTE



## Voici quelques exemples de produits :

### Allier sens olfactif et tactile

#### Singe aroma calin

Rassurant et réconfortant, « singe câlin » est un compagnon tout doux avec dans son ventre un secret : un sac, rempli de grains de blé, qui une fois passé au four à micro-ondes, dégage une douce chaleur et exhale un parfum naturel et délicat à base d'huiles essentielles de lavande. La lavande est connue pour ses propriétés apaisantes, préconisée pour les personnes anxieuses, stressées. Le parfum exhalé par les huiles essentielles du singe « arôma câlin » favorisera la détente et l'endormissement de l'enfant. La chaleur dégagée pourra également soulager les maux de ventre en apposant la peluche sur celui-ci. Hauteur 45 cm. Coussin peluche 100% polyester. Sac 100% coton. Dès 3 ans.

Ses bras souples et ses yeux rieurs en font le compagnon idéal au quotidien.

Évolutif : Possibilité d'insérer dans le sac intérieur de la peluche des accessoires : cœur qui bat favorisant la perception d'une présence, bouton enregistreur d'un message personnalisé (comptine, voix des parents, etc...)



### Sensibiliser aux odeurs et développer son vocabulaire

#### Les odeurs du jardin de mon grand-père

Saurez-vous retrouver l'odeur du foin ? Et cette odeur de moisi, humide ? Celle des sous-bois ? PARFUMASTER Les odeurs du jardin de mon grand-père de chez Sentosphère propose un voyage au pays des odeurs du quotidien à travers divers jeux mais aussi des pistes pour stimuler le sens olfactif. Pour les plus âgés, ce coffret s'adresse à la mémoire olfactive et fait travailler l'évocation à partir d'un vécu olfactif, stimulant ainsi la mémoire des odeurs. Comprend 32 cartes et 16 boîtiers odorants (écurie, figuier, foin, herbe, jacinthe, lierre, lilas, menthe, mimosa, pin, romarin, rose, sous-bois, terre mouillée, tilleul, verveine).



### Exercer et stimuler son sens auditif et sa fibre artistique

#### Malle méli-mélo

Un ensemble de 16 instruments de grande qualité, variés et colorés : à secouer, à gratter, à frapper ... pour découvrir le monde des petites percussions. Cet ensemble vous permettra de créer des séances d'activités musicales où chaque enfant choisira son instrument selon sa couleur, sa forme et son rythme. Tout à fait adapté aux mains des jeunes enfants. Référence MU250

La poursuite auditive pour motiver le déplacement, La balle Wiggly giggly junior . Au moindre mouvement, elle émet des sons rigolos et imprévisibles. Ses couleurs vives et ses bruits délirants en font un jouet extrêmement stimulant et très apprécié



**Le catalogue est consultable sur internet ou sur simple demande au 04 67 13 81 10.  
Témoignages et dossiers complets sur le blog, Discussions et avis des clients sur la page Facebook**

**Hop'Toys**

**Coordonnées :**

**Hop'Toys**

Zac de Garosud

381, rue Raymond Recouly CS 10042

34078 Montpellier cedex 03

Allo conseil. 04 67 13 81 10

[contact@hoptoys.fr](mailto:contact@hoptoys.fr) - [www.hoptoys.fr](http://www.hoptoys.fr)

Madame Moldaia Bensaada

Chargée de communication

[communication@hoptoys.fr](mailto:communication@hoptoys.fr)



France  
Tél : +33 4 70 44 09 14  
[contact@gpeaa.fr](mailto:contact@gpeaa.fr)

[www.gpeaa.fr](http://www.gpeaa.fr)  
Présidente  
Marie-Luce GARAPON  
IJA Les Charmettes  
21 Route de Bourgogne  
03400 YZEURE  
[marielucegarapon@wanadoo.fr](mailto:marielucegarapon@wanadoo.fr)

Trésorier  
Jean-Pierre Le Fèvre  
40 Kergolot  
22290 Pléguien  
Tél : +33 6 70 13 76 22  
[jplf.kergolot@gpeaa.fr](mailto:jplf.kergolot@gpeaa.fr)

Bulletin Pédagogique :  
Annie Lamant  
Les cèdres  
9 rue Sainte Elisabeth  
33200 Bordeaux  
[annie.lamant0655@orange.fr](mailto:annie.lamant0655@orange.fr)

Le GPEAA est une section  
du GIAA (Groupement des  
Intellectuels Aveugles ou  
Amblyopes)  
5 Av Daniel Lesueur  
75007 PARIS-France

Association loi 1901  
Reconnue d'utilité publique  
Numéro Inscription Formation  
Permanente : 11 75 46025 75

## Les publications du GPEAA

Les dossiers des Bulletins Pédagogiques

Les numéros Hors Série

### Appel à tous !

Proposez des thèmes de dossiers,  
de numéros hors série

Rédigez des articles

Communiquez des informations

Faites nous part de vos interrogations,  
des sujets que vous aimeriez voir traités

Vous avez des idées que vous souhaitez partager

**Contactez-nous :**  
**[annie.lamant0655@orange.fr](mailto:annie.lamant0655@orange.fr)**

## BULLETIN D'ADHÉSION 2012

Nom :

Adresse :

Adresse mail obligatoire :

Téléphone (facultatif) :

Établissement :

Profession :

Adhésion individuelle

Si bulletin pédagogique par mail : 30 €

Si bulletin pédagogique en noir : 40 €

Adhésion institutionnelle : 80€

Les chèques doivent être libellés à l'ordre du GPEAA.

Pour valider votre adhésion au GPEAA, renvoyez ce bulletin rempli et accompagné du règlement à :

Catherine Pomarède, avenue de l'Aveyron

12000-Rodez



**G.I.A.A.**  
Aquitaine

- une bibliothèque sonore
- un espace de transcription
- une salle de cours informatique
- un cyber espace

Groupement des Intellectuels Aveugles ou Amblyopes  
05 56 31 48 48 - [contact.aquitaine@giaa.org](mailto:contact.aquitaine@giaa.org)

### Bulletin édité par le GIAA-Aquitaine

14 rue de la Réole  
33800-Bordeaux  
(33) 05 56 31 48 48

Email : [contact.aquitaine@giaa.org](mailto:contact.aquitaine@giaa.org)  
Notre blog : [www.giaa-aquitaine.fr](http://www.giaa-aquitaine.fr)

Permanence du lundi au jeudi  
de 9h à 17h 30